

Univerzita Karlova v Praze

Pedagogická fakulta

Bakalářská práce

2018

Žaneta Kohoutová

Univerzita Karlova v Praze

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

L'héritage du colonialisme dans les anciennes colonies françaises. La comparaison des héritages entre le Cameroun et le Togo.

The colonial legacy in former french colonies. The comparison of legacy in Cameroon and Togo.

Dědictví kolonialismu ve vybraných bývalých francouzských koloniích. Komparace Kamerunu a Toga.

Vedoucí bakalářské práce: Mgr. Jiří Jančík

Studijní program: Specializace v pedagogice

Studijní obor: Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání -
Pedagogika

2018

Čestné prohlášení:

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci na téma L'héritage du colonialisme dans les anciennes colonies françaises. La comparaison des héritages entre le Cameroun et le Togo pod vedením Mgr. Jiřího Jančíka vypracovala samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále prohlašuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze dne 6.7 2018

Poděkování:

Ráda bych touto cestou vyjádřila poděkování Mgr. Jiřímu Jančíkovi za jeho cenné rady, připomínky a trpělivost při vedení mé bakalářské práce.

Anotace

Bakalářská práce s názvem: Dědictví kolonialismu ve vybraných bývalých francouzských koloniích. Komparace Kamerunu a Toga, se zabývá problematikou kolonialismu a jeho dopadem na současný život v těchto dvou zemích. Dědictví kolonialismu je fenomén, který se dotýká nejen bývalých kolonií, ale rovněž také koloniálních mocností. Rovněž platí, že vnímání kolonialismu optikou ukončeného procesu, je liché, neboť v odlišných formách a ideích jemu podobné procesy pokračují. Oblastí, ve kterých se pozůstatky kolonialismu promítají, je více. Jednou z nich je jazykový režim a s ním spojená otázka oficiálních a domorodých jazyků. V této souvislosti se rovněž diskutuje nastavení vzdělávacího systému, které výchovou mladé generace určuje budoucí směřování země a v neposlední řadě reflektují koloniální minulost osobnosti tožského a kamerunského literárního světa. Cílem práce je porovnat a zhodnotit vliv kolonialismu ve vybraných oblastech života v těchto zemích. Komparace koloniálních dědictví se zaměřuje na oblast školství, jazyka, literatury, politického systému a nationalistických nálad.

Klíčová slova

Togo, Kamerun, kolonialismus, dědictví kolonialismu, komparace, identita, literatura

Annotations

The study entitled: The colonial legacy in former french colonies. The comparison of legacy in Cameroon and Togo, is concerned with the issue of colonialism and its consequences until nowadays. The aim of the present thesis is to consider the impact of the different governences in these two colonies and compare the heritage in various fields. Respecting this intention, the study focuses in the first chapter on the term of colonialism. The aim is to stress the variety of perception of colonialisaton. The ones who were colonialisated are hostile to the proces wheres the colonials empires defend their colonial politics. The comparasion of the heritages is illistrated in various fields. We chose 5 fields where the preseneo of the coloidal past is still actual. We chose the educational system, the language, the litterature, the political system and the nationalism. The present study provides a condensed point of view of the influence of colonialism that despite the fact that it is over, the people of Cameroun and Togo are searching for their identity.

Keywords

Togo, Cameroun, the colonialism, the heritage of colonialism, the comparasion, the identity, the literature

Sommaire

Introduction	1
1 La complexité du phénomène colonial.....	3
1.1 Le colonialisme.....	3
1.2 Les intérêts coloniaux	5
1.3 La justification du colonialisme.....	8
1.4 Les héritages du colonialisme.....	9
1.4.1 Optique des colonisateurs.....	11
1.4.2 Optique des pays colonisés.....	13
2 Histoire coloniale du Cameroun.....	15
2.1 Le Kamerun allemand.....	15
2.2 Le Cameroun français	17
2.3 Le Cameroun britannique	18
3 Histoire coloniale du Togo.....	20
3.1 Le Togo allemand	20
3.2 Le Togo français	22
3.3 Le Togo britannique, ou le <i>British Togoland</i>	23
4 Les héritages comparés	24
4.1 L'éducation	25
4.1.1 Le Cameroun	25
4.1.2 Le Togo	27
4.2 La langue.....	28
4.3 La littérature.....	30
4.3.1 Le Cameroun	31
4.3.2 Le Togo	32

4.4	L'instabilité politique.....	33
4.4.1	Le Cameroun	33
4.4.2	Le Togo	34
4.5	Le nationalisme.....	35
4.5.1	Le Cameroun	36
4.5.2	Le Togo	36
	Conclusion.....	38
	Résumé	40
	Bibliographie	42
	Sitographie.....	43

Introduction

Le colonialisme est considéré comme l'un des phénomènes plus complexes qu'il n'y paraît. Ce phénomène embrasse tous les secteurs de vie car il est à la fois économique, social et politique. De plus, les rapports de domination et les relations entre colonisateurs et colonisés déterminent aujourd'hui les relations internationales. Les puissances coloniales rivalisaient avec ses adversaires dans le domaine économique, idéologique et aussi linguistique. Les conséquences de cette lutte sont un sujet discuté dans les anciens coloniaux qui font face aux problèmes qui affectent l'ensemble de la société colonisée en raison de l'exploration et l'imposition des politiques coloniales.

Les conséquences du colonialisme marquent les pays sur plusieurs plans. Le continent Africain où se situent les deux pays de notre mémoire, est une preuve incontestable. Le cas de la France en tant qu'une des puissances coloniales reflète également cette expérience coloniale qui laisse ses traces jusqu'à nos jours dans la vie des Français.

Nous avons penché pour la France en raison de son histoire colonial embrouillée. De toutes les anciennes colonies françaises, notre choix se réduit alors à deux pays: Le Cameroun et le Togo pour arriver à obtenir une comparaison systématique.

Le choix de deux anciennes colonies, Le Togo et Le Cameroun, n'était pas réalisé sans délibération. Les deux pays ont connu l'administration par plusieurs puissances coloniales ainsi que les différentes idéologies de la politique coloniale se sont y manifestées. De plus, les deux pays ont vécu le découpage du territoire quand les empires ont démantelé les espaces préexistants. La réunification acquise au cours de la lutte pour l'indépendance résonne jusqu'à nos jours en tant que recherche des solutions pour affermir l'unité nationale

Dans ce travail, nous allons présenter le phénomène du colonialisme en étudiant son différentes composantes. Ainsi, nous pourrions mieux comprendre pourquoi les regards des puissances se dirigèrent vers Togo où la présence des ressources naturelles est relativement pauvre et la superficie est gravement inférieure par rapport aux d'autres pays africains et cela comporte de nombreux problèmes qui également affectent l'ensemble de la société camerounaise et togolaise.

Nous avons choisi ce sujet en raison de notre intérêt pour l'omniprésence du passé colonial sur le continent africain et également en France. L'objectif principal de ce mémoire de licence est

esquisser des héritages de colonialisme en appuyant sur les exemples trouvés dans les différents domaines choisis.

Nous divisons notre mémoire thématiquement en quatre grandes parties. La première partie nous explique la notion du colonialisme et des termes étant liés, la deuxième partie est centrée sur l'histoire coloniale du Cameroun en analysant les administrations exercées par les trois nations – l'Allemagne, la France et l'Angleterre. La troisième partie traite de l'histoire coloniale du Togo et suit la même logique thématique. La dernière partie concerne donc la comparaison des conséquences du colonialisme à l'intérieur des pays. Dans le cadre de ce dernier chapitre, nous allons voir cinq domaines: l'éducation, la langue, la littérature, l'instabilité politique et le nationalisme.

Pour se renseigner sur la problématique abordée, nous nous appuyons sur des sources diverses. Les thèmes de notre mémoire de licence qui parlent de l'histoire du colonialisme ont comme la source les travaux et livres divers portant sur l'histoire de colonialisme de Togo et de Cameroun. Pour trouver les informations pour la comparaison, nous nous servons aux articles, les comptes rendus publiés dans les revues de sciences politiques, sociologiques, linguistiques et aussi anthropologiques.

1 La complexité du phénomène colonial

Pour comprendre ce que l'héritage du colonialisme désigne, il est incontournable de présenter, dans le premier chapitre de ce mémoire, des facteurs essentiels du colonialisme. Nous allons nous concentrer sur les causes qui poussent les puissances à s'imposer ses influences aux autres et nous voulons souligner la relation de dépendance entre les colonisateurs et les colonisés.

1.1 Le colonialisme

Le colonialisme est expliqué en tant que processus où un pays prend sa souveraineté pour dominer sur un autre pays¹. Un pays est nommé colonisateur – celui-là qui prend le pouvoir sur un autre pays. En revanche, le pays colonisé se retrouve sous l'administration établie par le colonisateur qui place sur des territoires considérés comme "sans maître" son pouvoir étatique et impose à la population locale une nouvelle culture, une nouvelle religion et un nouveau mode de vie.

Le sens étymologique du terme *colonisation* commence à partir de mot *les colons*. Les colons sont ceux qui s'expatrient pour aller cultiver des terres vacantes. En effet, en Afrique pré-colonisée la propriété privée n'existait pas de sorte que toutes les terres inoccupées étaient considérées comme des terres vacantes. Ils sont venus pour travailler le terre en prétendant de ne pas déranger autrie, mais les terres n'étaient pas vacants. Les populations locales y vivaient tout en ayant ses manières à vivre. L'idéologie coloniale ignorait alors l'existence de la coutume et de la tradition dans la vie des indigènes qui étaient basées sur les différentes doctrines. L'Afrique fonctionnait selon la doctrine collectiviste où la communauté prime sur l'individu. La propriété privée donc n'était pas présente sur place et c'est la raison pour laquelle les colons ont pu proclamer les terres en tant que vacantes.

Loin de se limiter à une cultivation de terre, le phénomène coloniale est aussi une imposition culturel qui comprend le changement des valeurs, des manières et des perceptions de la vie. Au moment où nous parlons du colonilisme dans ce sens élargi, nous ne parlons pas des colons, mais des colonisateurs qui s'approprient des terres dit sans maître.

¹WESSELING, H. L. *Colonialisme, impérialisme, décolonisation: contributions à l'histoire de l'expansion européenne*. p.23. ISBN 2343014906. 2013

Les colonisateurs forment des colonies qui restent en rapports plus ou moins étroits avec la métropole². La métropole ou autrement dit la cité mère s'établit des rapports économiques et commerciaux avec la colonie et c'est ainsi qu'ils maintiennent des relations. Les colonies ont été fondées dans les nations développées pour répondre aux besoins des consommateurs nationaux de la métropole et en conséquence nous avons un premier problème qui se pose : le commerce doit se faire pour le seul profit de la métropole. Ce problème entre dans la catégorie des problèmes sur le plan économique.

Sur le plan psychologique, les colonisateurs sont venus avec leurs cultures, idées, mœurs et intérêts. Au moment où ils se rencontrent avec les populations locales, la collision des cultures conduit aux conflits. Le terme *le choc des cultures* englobe la problématique de la collision. Ce qui se passe au moment où deux cultures s'opposent, c'est que les gens font face au renversement de l'ordre et de la façon de voir le monde. Les conflits ont un point commun: les colonisateurs se croient supérieurs aux autres et ils établissent sur les terres vacantes une hiérarchie des valeurs où celles des indigènes sont placées au bas de l'échelle. La source de cette croyance est basée sur le progrès technique, l'idéologie du rationalisme et le christianisme. La civilisation européenne se proclame être la seule possédant le droit de civiliser les autres en raison de son développement. L'idéologie civilisatrice souligne la supériorité qui est employée plus tard pour justifier les missions civilisatrices. En ce qui concerne la France, elle est caractérisée par l'accentuation de la supériorité. D'où vient-elle? Deux éléments se complètent: le siècle des Lumières ensemble avec la révolution française représentent le point tournant. Le progrès est à la fois technique, militaire et idéologique et c'est ainsi que la pensée de la singularité par rapport aux autres nations est avancée.

Etant donné que les colonisateurs sont persuadés de leur rôle en tant que civilisateurs, leurs valeurs sont mises en place à l'aide de divers moyens: l'acculturation, la violence, la propagande etc. Sur le territoire de la République Dominicaine, la mise en place des valeurs s'est effectuée de la manière violente. La France en tant que puissance coloniale est entrée dans le conflit avec des noirs, mulâtres et des chefs indigènes qui se sont unis pour s'opposer à l'exportation importante pour l'industrie française, mais nuisible pour eux.

²BRUNSWIG, HENRI. "Colonisation-Décolonisation. Essai Sur Le Vocabulaire Usuel De La Politique Coloniale." Cahiers D'Études Africaines 1, no. 1 (1960): 44-54. <http://www.jstor.org/stable/4390745>

1.2 Les intérêts coloniaux

En prenant en considération les conflits en cadre duc hoc des coultures ensemble avec le fait que, par exemple, pour le budget français, les dépenses coloniales pour la conquête de l'Algérie ont coûté dans les années 1900 presque 100 million francs français, nous nous demandons par quoi les colonisateurs sont alors motivés à tel point que les gouvernements n'hésitaient pas à couvrir les dépenses élevées?

Les intérêts coloniaux peuvent être divisés en deux groupes principaux: au point de vue économique, les colonisateurs sont attirés par les territoires en raison de la présence des matières premières dont ils voulaient se servir. Deuxièmement, il s'agit de prestige car la colonie est considérée comme un facteur important de la puissance en cadre des relations internationales.

Dans une certaine mesure, les deux motives représentent une conséquence logique du grand mouvement d'exploration au cours de XVIIIème et XIXème siècles. Les pays de l'Europe ont connu une première industrialisation dans les années 1880 et le XIXème siècle a été l'Age d'Or de l'industrialisation. D'où la nécessité d'aller chercher des ressources.

Image 1 Les ressources naturelles de l'Afrique



Source: Agence Anadolu © 2018. <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/graphique-les-ressources-naturelles-source-pour-lavenir-de-lafrique/871406>

Nous voyons que le continent est riche. Nos deux colonies en question se différencient en ce qui concerne la présence des ressources. Au Cameroun, il y a le pétrole, le gaz naturel, tandis qu'au Togo se trouve l'or.

Les empires coloniaux visaient à acquérir la prospérité et le développement³. Pour accomplir ce but, chacune des grandes puissances a eu besoin d'être supérieure aux autres et c'est pourquoi les empires se sont devenus les rivaux.

Parmi les puissances européennes du XIX^e siècle nous comptons la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, le Portugal, l'Italie, les Pays-Bas et l'Espagne.

La rivalité entre eux jouait le rôle important et c'est la raison pour laquelle la domination prend plusieurs formes juridiques. Le protectorat, le mandat, le dominion et en ce qui concerne le mode de l'administration, nous distinguons l'assimilation et le droit indirect.

Le protectorat est *un régime juridique caractérisé par la protection qu'un État fort assure à un État faible en vertu d'une convention ou d'un acte unilatéral*⁴. À l'opposition de la colonie, la gestion des institutions existantes est formellement maintenue par la puissance coloniale et c'est pourquoi la défense et le commerce sont exercés par la puissance. Le mandat désigne dans le domaine juridique *un pouvoir conféré par une personne (le mandant) à une autre (le mandataire) afin qu'elle puisse agir en son nom pour un ou plusieurs actes juridiques*⁵. Si nous paraphrasons la définition dans le domaine diplomatique, le mandant s'agissait la Société des Nations⁶ qui a consacré l'administration coloniale aux puissances après la Première Guerre mondiale.

La rivalité entre deux acteurs étatiques a à la fois une dimension temporelle et psychologique. Dans le temps, la rivalité se développe et disparaît après un nombre d'années plus ou moins grand. Le psychologique se tient en tant qu'esprit de compétition où *les deux acteurs étatiques se considèrent réciproquement comme des rivaux, ou même de simples adversaires*⁷. Nous appuyons ici sur la rivalité entre les Anglais et les Français, parce qu'ils étaient les adversaires

³PLATANIA, M. (2011). *L'historiographie du fait colonial: enjeux et transformations*. Revue d'Histoire des Sciences Humaines, 24,(1), 189-207. doi:10.3917/rhsh.024.0189.

⁴VAISSÉ, MAURICE. *Dictionnaire des relations internationales au 20^e siècle*. Page 23. Armand Colin Paris, 2005. Livres.

⁵Idem page 35.

⁶Aujourd'hui la Société n'existe plus a été remplacée par l'Organisation des Nations unies.

⁷EGRETEAU, Renaud. *L'analyse de la « rivalité » dans les relations internationales*. Le cas de l'Inde et de la Chine. <https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr/ceri/files/qdr23.pdf> [en ligne]. [consulté 2018-05-28].

au cours de l'administration du Cameroun et du Togo. La rivalité entre eux date de la guerre de Cent ans, plus tard au cours de la guerre de Sept Ans au XVIII^{ème} siècle et pendant les guerres de la Révolution française. Sur le plan psychologique, *les Français voyaient les Anglais comme hypocrites et égoïstes qui visaient à acquérir de l'hégémonie commerciale planétaire en étant arrogants et souvent grossiers dans leurs manières*⁸.

Les Anglais ont créé des colonies, des dominions et des protectorats. Les Français ne se distinguaient pas des Anglais par le choix des régimes, mais la question tourne autour de la nature de la position et les relations entre le chef et l'administrateur colonial. Les Anglais croyaient que leur tâche était de conserver ce qu'il y avait de bon dans les institutions indigènes, au contraire, les Français plaçaient les chefs indigènes dans un rôle totalement subordonné par rapport à l'administrateur colonial⁹.

⁸CHASSAIGNE, Philippe. *L'Angleterre, ennemie héréditaire?* *Revue historique des armées* [En ligne], 264 | 2011, mis en ligne le 06 septembre 2011, consulté le 8 juin 2018. URL: <http://journals.openedition.org/rha/7313>

⁹DIMIER, Véronique. "Chez les Français et les Britanniques de l'entre-deux guerres à la décolonisation (1920-1960)." *Economica* 41 (1933): 248-263.

1.3 La justification du colonialisme

Il n'est pas si rare d'être confronté avec l'opinion favorite au processus du colonialisme sous l'explication de la mission civilisatrice.

L'idéologie de la mission civilisatrice est entre autre alimentée par la doctrine saint-simonienne¹⁰. Le Saint-Simonisme est une doctrine, une idéologie qui s'appelle selon son fondateur, Claude-Henri de Rouvroy de Saint-Simon. Il a voulu s'imposer un nouvel ordre social où le principe de la société n'est qu'un : le principe de l'égalité parfaite. Cela est la raison pour laquelle la doctrine s'inscrit dans le socialisme utopique. Il s'oppose à tout privilège. Ainsi, les saint-simoniens ont commandé une étude portant sur le sujet de la constitution de la propriété dans les tribus en Algérie. L'étude a montré qu'il y a des différences de la propriété dans les villes et à la campagne et c'est pourquoi ils ont demandé de l'assimilation politique et administrative de l'Algérie à la France afin que tout le monde se soit égal¹¹. Suite à cette idée, ils se sont proclamés être

D'autre aliment, qui a été utilisée pour rendre légitime la mission civilisatrice particulièrement en France, s'agit de la prétention à l'universalisme républicain. La spécificité du républicanisme français est basée sur la lutte contre le privilège et ouvre la voie à une égalité de tous les êtres humains. Grâce à l'idée de ces prétendues démocratiques et humanistes, la domination française est comprise un tant que devoir que la France doit accomplir car c'est sa mission au service de la planète¹².

A part des arguments dans le cadre des missions, la justification s'appuie sur le développement des colonies. Les villes ont grandi, l'enseignement et les services médicaux ont été mis en place. A titre d'exemple, *le Service de santé des colonies et des pays de protectorat* a été chargé de la santé publique dans l'Empire colonial français¹³. Le secteur du transport a connu

¹⁰PONTZEELE, SOPHIE. La thèse (Lille 1, 2004), « Burundi 1972/Rwanda 1994 : L'efficacité "dramati. Première partie du chapitre 1, intitulé « *Les représentations du continent africain en France, des débuts de la conquête coloniale aux années 1990* ». [en ligne]. [consulté 2018-05-28].

¹¹JACOUD, GILLES. "Droit De Propriété Et économie Politique Dans L'analyse Saint-simonienne." *Revue économique* 65, no. 2 (2014): 299-315. <http://www.jstor.org/stable/42771818>.

¹²COSTANTINI, Diano. *Mission civilisatrice: le rôle de l'histoire coloniale dans la construction de l'identité politique française*. Pages 23. Paris, La Découverte, collection Textes à l'appui, série Etudes coloniales, 2008. ISBN-10: 2707153877

¹³ROUGERIE GABRIEL. *La politique coloniale et le développement économique, d'après Heiko Körner*. In: *Annales de Géographie*, t. 76, n°418, 1967. pp. 736-737.

également un boom. Les chemins de fer africains furent un des grands outils d'une mise en valeur coloniale et ils ont joué un rôle important dans l'urbanisation de l'Afrique Noire. Etant donné que les colonisateurs ont eu besoin de transporter des matières premières, ils ont visé à créer des lignes transcontinentales, à titre d'exemple le réseau Transcongolais ou ligne du Cap au Caire¹⁴.

Néanmoins, c'est la population indigène qui était forcée de la construction des réseaux de sorte que les indigènes n'étaient plus libres et étaient maltraités. La violence portant l'idéologie raciste a été souvent pratiquée. Les hommes blanc, les colonisateurs, se sont considérés en tant que supérieurs aux hommes noirs qui étaient utilisés surtout comme un instrument de travail¹⁵. Les stéréotypes raciaux se retrouvent dans la propagande iconographique qui accompagne l'époque coloniale pour communiquer la politique coloniale. Le symbolisme de couleur est accentué: tandis que le noir représente le négatif, le blanc symbolise le positif. Cette perception a été déjà fixée au cours du XV^e siècle en Occident et réanimée au cours de l'époque coloniale. Les affiches sont très expressives: l'homme blanc est habillé par l'opposition au homme noir nu. Les visages en gros plan des personnages noirs, par exemple, insistent sur les stéréotypes raciaux en soulignant l'altérité en la rendant quasi monstrueuse.

Pour conclure, la justification se trouve sur la côté des colonisateurs, tandis que les pays colonisés voit le processus en tant qu'injustifiable en raison d'imposition de l'influence.

1.4 Les héritages du colonialisme

La notion d'héritage renvoie, dans son sens le plus général, à l'idée d'une transmission de quelque chose. Sur le plan politique, il s'agit de la transmission du pouvoir et par conséquent, la classe dominante reste toujours au pouvoir. En employant le sens figuré du mot, ce sont des valeurs ou des croyances qui ont été transmis aux générations suivantes. Comme nous avons évoqué auparavant, le processus du colonialisme est complexe et c'est pourquoi il embrasse les deux types des héritages : les biens matériels, à titre d'exemple les institutions et aussi les biens immatériels qui comprennent la culture.

¹⁴LES CHEMINS DE FER AFRICAINS. In: Annales de Géographie, t. 13, n°72, 1904. pp. 427-454. DOI : <https://doi.org/10.3406/geo.1904.6523>

¹⁵GUIMARÃES, ANTONIO SÉRGIO ALFREDO. « *La République de 1889 : utopie de l'homme blanc, peur de l'homme noir La liberté est noire, l'égalité, blanche, la fraternité, métisse* », Brésil(s), 1 | 2012, 149-168.

La question qui se pose avant l'énumération des héritages est la question du temps : quand le colonialisme a-t-il fini afin que nous puissions parler des héritages? La réponse est loin d'être claire. Premièrement, le colonialisme n'est pas encore parvenu à ses fins si nous travaillons avec le terme du néocolonialisme. La doctrine du néo-colonialisme est fondée sur l'idée que le colonisateur a élaboré de nouvelles formes de domination qui soulignent le caractère théorique de l'indépendance politique, mais l'oppression et l'exploitation des anciens territoires colonisés ne cesse de continuer. *Il se distingue du colonialisme en mettant en présence des Etats politiquement souverains et que la domination recherchée se situe principalement dans le domaine économique.*¹⁶ Deuxièmement, le gain de l'indépendance, qui pourrait au sens propre désigner le fin du colonialisme, se caractérise par pluralité dans les enjeux, les revendications et dans la notion même d'indépendance. Les liens entre la métropole et la colonie montrent leur nature à la fois politique, diplomatique et sociale de sorte que cette pluralité de l'indépendance plonge le continent africain dans l'hésitation quand l'exigence d'indépendance a fini. Alors que pour la métropole, la décolonisation s'est déroulée au temps relativement court, en Afrique l'indépendance a suscité de longs débats car non seulement pour eux, mais pour tous les acteurs dans les relations internationales, la naissance des nouveaux états correspond avec le bouleversement dans les relations à la fois bilatérales et multilatérales. Malgré les notions de l'indépendance, la date quand l'Afrique noire a obtenu son indépendance n'est qu'une : l'année 1960 est l'année du destin. La plupart des pays d'Afrique noire deviennent indépendants¹⁷ et beaucoup de challenges ont apparus.

Pour les anciennes colonies des questions émergent: qui va diriger le pays? Sous quelle forme étatique? Quelle identité du pays? En constituant leur identité, l'histoire coloniale se fait sentir et les héritages se proclament aux plusieurs domaines¹⁸.

¹⁶ARDANT Philippe. *Le néo-colonialisme : thème, mythe et réalité*. In: Revue française de science politique, 15^e année, n°5, 1965. pp.837-855; doi:<https://doi.org/10.3406/rfsp.1965.392883>
https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1965_num_15_5_392883

¹⁷le Cameroun, le Togo, le Mali, le Dahomey (actuel Bénin), le Niger, la Haute-Volta (actuel Burkina Faso), la Côte d'Ivoire, le Tchad, la République centrafricaine, le Congo français (actuelle République démocratique du Congo), le Gabon, le Sénégal et la Mauritanie.

¹⁸CLÉMENT A. *Libéralisme et anticolonialisme*. Revue économique. 2012;63(1):5-26. DOI: [doi:10.2307/3499090](https://doi.org/10.2307/3499090)

*Les conflits du colonialisme se sont soldés par des transferts massifs de population, de pertes d'identités nationales, culturelles et ethniques*¹⁹. Les conséquences du passé coloniale se trouvent à la fois chez les colonisateurs et dans des pays colonisés.

1.4.1 Optique des colonisateurs

Nous allons présenter le cas de la France. Bien que cela fait plus de 40 ans depuis l'indépendance des territoires, le passé colonial revient en force et montre les prolongements contemporains dans plusieurs domaines. Le passé colonial de la France en tant que puissance coloniale désigne que les Français ont créé des colonies où ils ont visé à imposer l'influence française, c'est-à-dire que le passé colonial a eu lieu à l'extérieur du pays et les effets du colonialisme, qu'ils soient positifs ou négatifs, se déroulent en dehors du pays. Néanmoins, la réalité n'est pas ainsi en raison de l'immigration en France qui s'est déroulé et se déroule ayant des causes différentes parmi lesquelles se trouve le passé colonial.

La plupart des immigrants proviennent des pays auparavant dominés par la France. Selon la statistique en 2015, les Algériens et les Marocains se classent au premier rang à l'échelle montrant les nationalités demandant le visa de long séjour en France. Les soucis avec la gestion de l'immigration sont plusieurs. Nous pouvons distinguer deux approches les plus fréquentes en ce qui concerne les modèles d'accueil des immigrants: l'assimilation et le multiculturalisme. Le premier est celui proclamé par la France à la différence de l'Allemagne même si cette affirmation est un peu simpliste. L'assimilation s'agit de l'imposition de pratiques, normes et valeurs aux immigrés par l'opposition au deuxième modèle dans lequel des communautés culturelles coexistent paisiblement avec un même statut légal et social. *La communauté autochtone peut ou non rester majoritaire, mais sans statut spécial*. L'immigration est devenue un problème et les conséquences directes sont des banlieues qui entourent des grandes villes et où cristallisent des inégalités sociales, des problèmes sur l'identité culturelle et le thème de l'identité française.

Deuxième exemple de l'héritage concerne une des organisations terroristes qui s'appelle l'Etat islamique. Pour pouvoir expliquer quels sont les liens, il faut employer le terme de post-colonialisme. Il s'agit d'un courant intellectuel critique apparu à la fin du XXème siècle qui

¹⁹Les Etudiants d'Afrique Noire écrivent série de documents sur des problèmes étudiants se rapportant au colonialisme : [bulletin]. Prague : l'UIE, 1957. -- 52 s. 8°.

désigne les effets persistants de la colonisation que connaissent les anciens pays colonisés, principalement autour des questions d'identité²⁰. Étant donné que la France était à travers son empire colonial l'une de les plus grandes puissances musulmanes du monde, la première rencontre institutionnalisée entre islam et le pratique étatique s'est déroulée sous le contrôle de la France sur l'islam. Ainsi l'islam est devenu le sujet crucial de la politique française en raison de la demande d'assimiler les indigènes. La religion musulmane est donc venue en France en tant que phénomène d'autrui, autrement dit, en tant que l'étranger qui devrait, selon la doctrine française, être émancipé et assimilé. L'imposition d'une culture provoque la frustration et conduit à la violence sous l'idée de la défense de l'islam en tant que foi.

Dernier exemple du prolongement du passé colonial est très actuel. Le président de la France, monsieur Emmanuel Macron, a lancé un débat sur le colonialisme. Il s'agit des accords et de traités signés dans les années soixante après le gain de l'indépendance dans les anciennes colonies. Étant donné que la France a investi beaucoup d'argent dans les anciennes colonies, elle a négocié à travers des pactes coloniales l'obligation des colonies verser une certaine somme d'argent pour rembourser la dette coloniale en France²¹.

„Les pays africains versent encore aujourd'hui un «impôt colonial» à la France pour les «bienfaits» de la colonisation ²².

L'impôt colonial est une métaphore car l'existence d'une telle taxe est interdite par le droit international. La métaphore désigne une somme de l'argent déposée à la Banque centrale de France dans la monnaie du franc CFA (La communauté financière africaine). La création de la monnaie vise à maintenir l'inflation afin que la stabilité monétaire soit assurée. D'où l'obligation des anciennes colonies verser une somme à la France.

²⁰UNIL. Université de Lausanne. *Apprentissage des notions de base en sciences économiques et sociales*. Disponible sur: <http://wp.unil.ch/bases/2013/08/post-colonialisme/> [en ligne]. [consulté 2018-06-18].

²¹KOUTONIN, Mawuna Remarque. Mondialisation. Afrique subsaharienne. © Mawuna Remarque Koutonin, siliconafrica.com, 2014 *Le saviez-vous? 14 pays africains contraints par la France à payer l'impôt colonial pour les « avantages » de l'esclavage et de la colonisation*. Le source: <https://www.mondialisation.ca/le-saviez-vous-14-pays-africains-contraints-par-la-france-a-payer-limpot-colonial-pour-les-avantages-de-lesclavage-et-de-la-colonisation/5369840> [en ligne]. [consulté 2018-05-18].

²²LIBERATION en ligne. *Non, les pays africains ne versent pas un impôt colonial à la France*. Le source: http://www.liberation.fr/desintox/2017/02/22/non-les-pays-africains-ne-versent-pas-un-impot-colonial-a-la-france_1550206 [en ligne]. [consulté 2018-05-22].

1.4.2 Optique des pays colonisés

Nous allons traiter le cas des pays colonisés qui se trouvent sur le continent africain afin de rester cohérent avec le choix des pays de ce mémoire.

Deux questions se posent: celle de la situation économique et celle de la sécurité. Est-ce que le colonialisme est responsable de sous-développement de l'Afrique? Est-ce que les guerres civiles sont la conséquence de la politique coloniale en raison de la manipulation ethnique et la promotion des élites?

Si nous étions à la place d'un Africain, nous serions au moins étonnés que notre continent tout en étant riche en ressources naturelles, reste curieusement cloué au sol d'une pauvreté chronique et quasi permanente. Bien que les administrations coloniales aient construit des routes, des écoles et des hôpitaux, nous n'en profitent pas vraiment aujourd'hui. A titre d'exemple, selon le sondage d'UNICEF, sur le Nord de Cameroun le taux d'alphabétisation reste très élevé. Plus de 2/3 de la population âgée de 15-49 ans ne sait ni lire, ni écrire.²³ Le problème est que les colonisateurs n'ont pas réalisé des projets dans le but de notre développement, bien au contraire, l'objectif était le profit de l'Occident. Ainsi pendant le XXème siècle, le continent africain ne se développe pas en comparaison avec le reste du monde. La fabrication des matières premières a eu lieu dans les usines en Europe et pour l'Afrique cela signifie la perte de chance de prendre en main son destin.

Deuxième question tourne autour des guerres civiles et des conflits frontaliers. *Les conflits frontaliers sont la conséquence directe du partage arbitraire de l'Afrique par les grandes puissances européennes au cours du dix-neuvième siècle*²⁴. Auparavant, les frontières parmi des états africains ont été construites sur des bases socio-culturelles et non physiques. Le changement s'est produit au cours de la conférence à Berlin en 1885 où les puissances ont abordé la question du partage systématique de l'Afrique afin que la colonisation puisse continuer sans des tensions entre les différentes puissances. Les traces de frontières artisanales

²³UNICEF. *Statistiques et les données pour le pays. Le Cameroun*. En ligne. Consulté le 5 juin 2018. La source: https://www.unicef.org/french/infobycountry/cameroon_statistics.html

²⁴KABAMBA, Patience. "Alternative Ethnique à L'État Postcolonial?: Cas Des Nande à Butembo Et Des Luba à Mbuji Mayi En République Démocratique Du Congo." *Canadian Journal of African Studies / Revue Canadienne Des Études Africaines*, vol. 42, no. 1, 2008, pp. 129–163. JSTOR, JSTOR, www.jstor.org/stable/40380141.

sont nées et d'où des conflits divers: des guerres ethniques, le génocide, des assassinats politiques, des coups d'états, des crimes contre l'humanité etc.

Dernier exemple du passé colonial sous l'optique des Africains noirs s'agit de la recherche de l'identité. Qui suis-je si je n'utilise plus la langue maternelle dans mon pays? Quels sont mes valeurs si je suivais l'école fondé par les Français? Le courant littéraire qui s'appelle la Négritude s'occupe de la question de l'identité noire par rapport à l'histoire assez humiliante des peuples noirs. Le mouvement a été fondé par les écrivains francophones, Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire et d'autres. Pour Senghor, *la Négritude est un fait, une culture. C'est tout ce que la vie économique, politique, intellectuelle, morale, artistique et social des peuples africains*²⁵. Pour Césaire, la Négritude désigne le rejet de l'assimilation culturelle, *le rejet d'une certaine image de la Black pacifique, incapable de construire une civilisation culturelle*²⁶. Les valeurs culturelles des peuples africains se caractérisent par la solidarité villageoise et par le tempérament et les émotions qui se traduisent dans la musique et la danse africaines. Ces valeurs s'opposent à l'individualisme et au rationalisme occidentaux.

²⁵PROTEAU, L. (2001). *Entre poétique et politique aime césaire et la « negritude »*. Sociétés contemporaines, no 44,(4), 15-39. doi:10.3917/soco.044.0015.

²⁶Idem. Page 24

2 Histoire coloniale du Cameroun

Au fur et à mesure de la construction de l'État de Cameroun nous retrouvons des zones d'influence des 3 puissances coloniales – le Cameroun allemand, le Cameroun britannique et le Cameroun français. Les frontières du pays ont été tracées pour la première fois avec une précision entre les années 1885 et 1894 grâce aux colonisateurs allemands. Au cours des années suivantes la précision des frontières s'est déroulée encore trois fois : en 1911, 1916 et 1961 en raison de la rivalité entre les Anglais et les Français. Le tournant de l'histoire est la division – lors des 45 ans, entre les années 1916 – 1961, une partie de pays se développe sous l'influence des Français, d'autre sur l'administration britannique.

Le découvert du pays est réalisé grâce à l'exploiteur portugais, Fernando da Po. Il est arrivé au bord du Cameroun au XVIème siècle. Étant donné de nombre de crevettes, il a surnommé la côte *Rio dos Camarões*²⁷ (la rivière des crevettes) et c'est la raison pour laquelle le pays est surnommé ainsi.

Traditionnellement, la région du Cameroun en tant que nous la connaissons aujourd'hui, était assez morcelée. Il y avait plus d'une centaine de groupes ethniques différents qui parlait chacun son dialecte et possédait ses coutumes et ses traditions. Les systèmes politiques variaient entre des types : la forme non étatique formée par les populations païennes au Nord-Cameroun et la forme étatique à la base des petits royaumes côtiers, à titre d'exemple les royaumes Bamoun et Tikar, les principautés Kotoko, les sultanats etc²⁸.

2.1 Le Kamerun allemand

La présence officielle de l'Allemagne en Cameroun commence en 1884 et durera jusqu'à 1922. La motivation des Allemands était liée par enjeux économiques sans le désir administrer le pays. La politique d'expansion allemande visait à obtenir des droits égaux pour les commerçantes allemandes afin qu'ils soient des concurrents pour les Français et les Anglais. Pour arriver à accomplir ce but, les Allemands ont besoin d'aller négocier avec les chefs

²⁷CRIAUD, Jean. *Histoire du Cameroun: de la préhistoire a nos jours*. Page 25. Yaoundé: Édit. St. Paul, [1962].

²⁸Idem p. 13

indiennes car les Anglais et les Français avaient déjà réussi à négocier leurs privilèges dans leurs possessions africaines.

Deux mesures de la politique coloniale allemande ont été arrangées par le sénat allemand : premièrement, il faut conclure des traités de commerce avec les chefs indigènes et deuxièmement, il vaut mieux former d'une escadre chargée de visiter régulièrement les territoires pour faire impression sur les indigènes. *Il n'était absolument pas question d'annexions territoriales*²⁹.

Ils ont réussi à négocier deux traités avec deux indigènes. Le premier traité nommé Germano-Douala entre les chefs Douala et les Allemands date du 12 juillet 1884 et marque la naissance internationale du Cameroun moderne³⁰. Douala est à la fois l'ethnie et la langue parlée dans la région située au bord de la mer. La région était le cœur des commerces dans le pays. Le personnage de Gustav Nachtigal est choisi pour aller négocier les traités. Il était un explorateur allemand, qui connaissait parfaitement l'Afrique. Il a exploré les régions près du Tchad et les régions du Bornu. Il était le chef de l'Association Internationale Africaine et aussi de la Société de Géographie de Berlin. Grâce à ses expériences, il était choisi par Bismarck aller négocier des traités. Le deuxième traité a été signé deux années plus tard, en 1885 et il a prolongé la frontière jusqu'à la rive droite de la Bénoué.

Les Allemands ont établi ainsi le régime du protectorat allemand, un *Schutzgebiet*, sur le Kamerun. Le Kamerun, le nom, ne désignait que la région de Douala.

Les soucis avec les Allemands commencent par l'expansion vers le lac Tchad au nord malgré l'opposition des chefs Doualas en 1902. Les Allemands ont enfin compris la richesse naturelle du pays et ne tardent pas à exploiter la terre. Le mécontentement avec le protectorat s'augmente à tel point que la révolte des Douala s'éclata. Les indigènes refusent que leurs terres seraient expulsées et ne veulent plus payer les impôts élevés. Ils font donc la grève des impôts sur les produits cultivés dans des vastes plantations comme le coco, le banana, l'huile et d'autres produits. Étant donné que l'intérêt des Allemands consiste en faisant le commerce, ils ont

²⁹OWONA, Adalbert. "La Naissance Du Cameroun (1884-1914) (The Birth of Cameroon, 1884-1914)." *Cahiers D'Études Africaines* 13, no. 49 (1973): 16-36. <http://www.jstor.org/stable/4391185>.

³⁰BRUNSCHWIG HENRI. Un récent bilan historique de la colonisation allemande au Cameroun et en Afrique orientale [In: *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 58, n°210, 1er trimestre 1971. pp. 116-124; doi: <https://doi.org/10.3406/outre.1971.1533>https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1971_num_58_210_1533

construit et ouvert nombreuses routes, des ports et surtout des chemins de fer. A l'un côté, la région s'est enrichie, d'autre côté le paysage souffrait. La révolte est finie sans apporter des grands changements pour les locaux. Les Allemands ont prouvé leur puissance. Le lac de Tchad est acquit et ainsi le pays s'agrandi.

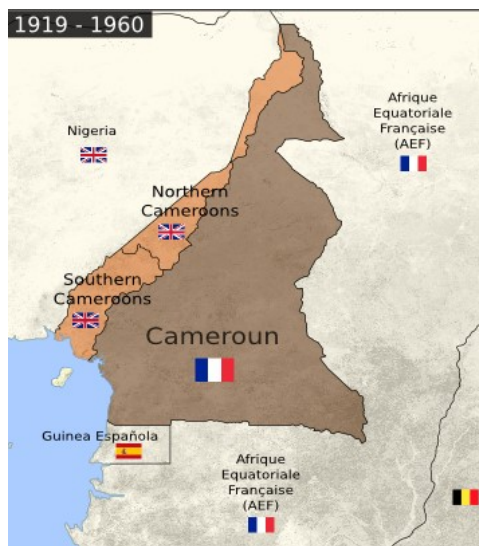
La fin de l'administration allemande vient avec la Première guerre mondiale. Dès le début de la Guerre, les Français, les Belges et les Britanniques ont enfermé le Kamerun, en lui imposant un blocus maritime. Premièrement, la ville de Douala est tombée en 1914 et après, toute la région côtière, l'année suivante. Les Allemands ont enfin quitté le Kamerun en 1916.

Dès que la guerre a été finie, la Société des Nations a confié l'administration d'une grande partie du pays à la France et d'autre partie à la Grande-Bretagne.

2.2 Le Cameroun français

Le territoire accordé à la France se trouve à l'orient du pays, d'où l'appellation du Cameroun oriental. Comme nous voyons sur la carte, les Français ont gagné plus grande partie que les Anglais, précisément 425.000 km².

Image 2 La division du Cameroun



Source: Agence Anadolu © 2018. <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/graphique-les-ressources-naturelles-source-pour-lavenir-de-lafrique/871406>

Le mandat accordé à la France par la Société des Nations se déroulait au cours des années 1916-1945. Les Français ont eu pour l'objectif un seul but: *faire oublier aux populations du*

*Cameroun qu'elles avaient été sous protectorat allemand et de leur apprendre à aimer la France et à devenir Français*³¹.

Les Français ont commencé par l'invitation des chefs indigènes en France pour promouvoir la culture et les mœurs. Deuxièmement, ils ont mis en place une politique ciblée sur l'enseignement du français de sorte que les indigènes puissent être un jour assimilés. Ils ont mis en œuvre plusieurs décrets³² par lesquels l'enseignement en langue française a été imposée et l'utilisation des langues locales dans le système éducatif a été interdite. Entre outre, ils ont financé la médecine car le Cameroun fut plusieurs fois attaqué par les épidémies. Enfin, ils ont pris la décision de détruire tous les vestiges allemands et laisser entendre leur hostilité à l'endroit de toutes les populations germanophiles présentées au Cameroun.

Après la Seconde Guerre mondiale, la forme juridique a changé. A la place du protectorat, le Cameroun a été administré sous une autre forme juridique. Il s'agissait du mandat sous la tutelle. *Le régime de tutelle a pour fin essentielle de favoriser le progrès politique, économique et social des territoires ainsi que leur évolution vers la capacité à s'administrer eux-mêmes ou vers l'indépendance*³³. C'est pourquoi les Français ont accordé au Cameroun un certain nombre des députés à l'Assemblée nationale française de sorte qu'ils aient pu participer à l'administration du pays.

Cette période sous la tutelle est caractérisée par le désarroi dans beaucoup de domaines. Les Français ont investi dans l'éducation et c'est ainsi que des nouvelles écoles, soit publiques soit privées, ont été ouvertes. Les autorités coloniales ont commencé à envoyer les meilleurs étudiants en France pour suivre des études supérieures.

2.3 Le Cameroun britannique

Les Anglais ont administré une partie du Cameroun beaucoup plus petite que les Français. Le reste du territoire, 1/5 du Cameroun allemand, exactement 53.000 km². La période du Cameroun britannique commence en 1916 et durera jusqu'à 1961.

³¹DJOURIYA HAMAN. *Histoire coloniale du Cameroun*. En ligne. Consulté le 28 mai 2018. Le source: <http://djaman.unblog.fr/construire-sa-personnalite/histoire-coloniale-du-cameroun/>

³²Les décrets importants parlant de la situation linguistique: 1er octobre 1920, 20 décembre 1920 et 26 décembre 1924.

³³LES NATIONS UNITES. © 2017 Nations Unies. *Régime international de tutelle*. <http://www.un.org/fr/theinternationalregimes/its.shtml>

Les Anglais ont décidé de diviser le territoire en deux parties dont ils administraient d'une manière différente. La division du Cameroun britannique a créé *le Northern Cameroon*, la partie nord du Cameroun britannique et *le Southern Cameroon*, la partie située au Sud. Le Northern Cameroon a été administré ensemble avec la partie du Nigeria du Nord tandis que la partie Sud, le Southern Cameroon était intégré au Nigeria oriental. La population camerounaise a été ainsi artificiellement divisée en deux en ayant le destin différent. La population n'était pas d'accord. Tandis que le peuple du Nord s'opposait au rattachement, les habitants du Sud, ont voulu être réunis avec le Cameroun français.

Enfin, les autorités britanniques ont décidé de lancer un référendum pour trouver la solution. *La question posée était de savoir si oui ou non ces populations voulaient devenir nigérianes ou demeurer camerounaises après l'indépendance de leur pays.* Le référendum a eu lieu en 1961. Le Northern Cameroon a voté pour être intégré à la fédération nigériane, tandis que le Southern Cameroon a voulu être rattaché au Cameroun français.

Nous retrouvons des différences significatives entre les Français et les Anglais en ce qui concerne la philosophie de l'administration du colonie.

Tout d'abord, la politique linguistique mise en place favorisait les langues locales et l'anglais n'était enseigné qu'en tant un cours des langues étrangères. Deuxièmement, les Anglais ont accordé le pouvoir aux mains des autorités locales bien que ce soit la rupture dans la tradition coloniale menée par les Britanniques. Les autorités anglaises déterminaient les grandes orientations et gardaient le pouvoir sur le commerce, l'exploitation des ressources économiques et minières. Les Anglais ont donné à disposition aux autorités locales des fonctions administratives et fiscales. De sorte qu'ils occupaient de la santé, de la répression, de la criminalité pour assurer le développement de leurs habitantes. Ce principe s'appelle le droit indirect. *Le type indirect est caractérisé par la décentralisation et repose sur une politique indigène respectueuse des coutumes et des chefs locaux au travers desquels l'on entend gouverner*³⁴.

³⁴DE SOUSA, J. & LOCHARD, J. (2009). *Histoire coloniale et commerce international*. Revue économique, vol. 60,(3), 635-645. doi:10.3917/reco.603.0635.

3 Histoire coloniale du Togo

L'histoire de Togo commence par l'arrivée des tribus - les Bassari ou les Tamberma. La raison pour laquelle ce sont les Portugais qui dominaient le territoire du Togo, fut la grandeur de l'Empire colonial du Portugal au début du XVI siècle. Étant donné la présence du port au Togo, les échanges commerciaux pouvaient y être effectués. La longueur de la côte de Togo-land est estimée à de 10 milles dans les années 1850.

L'administration au Togo a été effectuée par quatre puissances : l'Allemagne, l'Angleterre et la France et le passé colonial est marqué par la rivalité parmi eux. La rivalité entre les Anglais et les Allemands se déroulait le plus entre les années 1880 – 1885 en raison de la possession britannique du territoire de la Gold Coast. La Côte de l'Or, le territoire de l'actuel Ghana, était le territoire situé à l'Ouest du Togo où les Anglais ont visé à pratiquer le commerce et ne voulaient pas avoir la concurrence sur place. La rivalité franco-britannique s'agissait de la lutte plutôt de la nature politique sur l'influence dans le continent africain où les Français ont voulu posséder les territoires.

3.1 Le Togo allemand

La période de l'administration allemande se déroulait à partir de l'année 1884 jusqu'à la Première Guerre Mondiale. Pendant la conférence de Berlin en 1885, l'administration allemande a été officiellement proclamée sur le territoire. *Le traité a accordé la reconnaissance du protectorat allemand sur les quelques villages du Togo*³⁵.

La même personne qui jouait le rôle important en Cameroun - monsieur Gustav Nachtigal, a marqué l'histoire du Togo allemand. Il a réussi à négocier avec des chefs traditionnels, les vodounon (prêtres) de Togoville et de Bè, qui ne voulaient plus coopérer avec des Anglais qui menaçaient d'annexer le territoire du Togo afin que les Togolais n'aient pas effectué les commerces sans l'accord des Anglais. Nachtigal a réussi à négocier un traité accordant la protection de l'Allemagne du Togo contre la menace britannique. Aujourd'hui, nous trouvons un institut portant le nom du Nachtigal en Hambourg ainsi qu'au Togo.

³⁵CLAUDE-ALBERT, COLLIARD. L'évolution du statut des territoires du Togo. In: Annuaire français de droit international, volume 2, 1956. pp. 222-241; doi: <https://doi.org/10.3406/afdi.1956.1232>
https://www.persee.fr/doc/afdi_0066-3085_1956_num_2_1_1232

Pendant la conférence de Berlin en 1885, l'administration allemande a été officiellement proclamée sur le territoire. *Le traité a accordé la reconnaissance du protectorat allemand sur les quelques villages du Togo*³⁶.

Au début, le territoire était modeste. La cité de Lomé ensemble avec ses alentours, jusqu'à Agoènyivé et Baguida, et les rives nord du lac Togo ont défini le territoire.

Au début, les Allemandes restaient prudentes et c'est pourquoi Berlin a décliné verser les moyens dans le but d'élargir du territoire car l'expansion risquait d'être une source de dépenses pour le budget impérial. Néanmoins, à la fin du XIXème siècle, la colonisation est caractérisée par la rivalité internationale et c'est pourquoi les allemands étaient favorisés à accorder plus de moyens à une expansion où *les objectifs politiques vont désormais primer sur la rentabilité économique : beaucoup de territoires vont être annexés non pour leur rentabilité, mais pour la gloire d'y planter son drapeau avant qu'une autre*³⁷. Le Togo nous serve en tant qu'exemple, parce que le territoire n'est pas ni grand ni véritablement riche, néanmoins, les Allemands n'ont pas hésité à augmenter le territoire. En 1885 ils ont créé une petite troupe militaire, placée sous les ordres d'un officier et ils se sont dirigés vers le Nord du territoire. Au début, les colonisateurs allemands ont été surpris par la résistance des populations indigènes de sorte que pour gagner le territoire, les Allemands ont dû incendier la ville de Bimbila et Yendi.³⁸

En 1919, le partage du territoire a été divisé entre la France qui s'occupait deux tiers du territoire et les Anglais administrant le reste du pays. Ainsi le Togo de même comme le Cameroun a suivi deux mandats 'Togo française' et 'British Togo'. C'est la zone d'occupation française qui constituera après le territoire du Togo actuel. Au contraire, le British Togo s'est transformé et devenu une partie de Ghana. La conséquence des deux mandats résonnent jusqu'à aujourd'hui. „*Togo : un passé qui ne passe pas*“ ou „*Les problèmes du Togo britannique refont le surface. Pour éradiquer définitivement le différence!*“³⁹. Les titres publiés dans la presse française et africains font comprendre que le passé colonial a laissé ses empreintes importantes.

³⁶CLAUDE-ALBERT, COLLIARD. L'évolution du statut des territoires du Togo. In: Annuaire français de droit international, volume 2, 1956. pp. 222-241; doi: <https://doi.org/10.3406/afdi.1956.1232> https://www.persee.fr/doc/afdi_0066-3085_1956_num_2_1_1232

³⁷G YIBOR, Nicou è Ladjou. *Le togo sou domination coloniale (1884-1960)*. Université du benin (Lomé) Département d'Histoire. © Les Presses de l'UB ISBN 2-909886-34-4 Lomé, 1997

³⁸Idem p. 26

³⁹TOGO Portail. En ligne. © Copyright 2016. <http://www.togoportail.net/2017/04/diplomatie-le-togo-et-le-ghana-veulent-en-finir-avec-leur-differend-avec-la-visite-de-shirley-ayorkor-botchway/>

La rivalité parmi les Anglais et les Français se déroule des premiers moments. La France vise à effacer les traces de leurs prédécesseurs et, d'autre part, à gagner les populations réservées, avant celles de la capitale Lomé, qui avaient affirmé leur préférence au régime anglais. La capitale fut administrée d'abord de 1914 à 1920 par les Anglais pendant 6 ans, de 1914 à 1920, avant d'être accordée à la France⁴⁰.

3.2 Le Togo français

Tout d'abord, la Société des Nations (le prédécesseur de l'ONU) a accordé le Togo en France sous le statut d'un mandat. L'administration a été contrôlée par une Commission permanente des Mandats de la SDN. Le principe de mandat s'agissait de la gestion par un administrateur choisi par la France. La fonction a permis à son titulaire une autonomie de décision sans commune mesure avec ses collègues.

Le premier gouverneur s'appelait Auguste François Bonnacarrère. Il a obtenu le poste en 1922 et puis exerçait la fonction au cours des dix ans. Pour administrer le pays à l'aide de la population locale, il a créé des conseils des notables. Il a voulu persuader des indigènes d'être favorables aux Français qu'aux Anglais. Ainsi, il a fallu laisser une partie de l'autonomie aux élites locales. Alors le 17 février, l'arrêté n° 32 est signé et dans les localités togolaises sont y fondées des conseils de notables indigènes auxquels les attributions et le mode de convocation sont accordés. Une conseil compte entre huit et seize membres et la plus grande chance pour les postes ont les principaux commerçants, les riches propriétaires terriens et les morales religieuses. Si nous examinons le fonctionnement des notables locaux, nous voyons que leur autonomie est loin d'être marquant en raison du contrôle de leurs activités par le commissaire⁴¹. Le choix des membres des notables appartient au commissaire de la République, il a également le droit démettre les membres au cours de leur mandat, le conseil était consulté uniquement dans le cas c'était le désir du commissaire et les sujets traités n'intègrent que les questions pertinentes.

⁴⁰OBUIBÉ BASSA KOMLA. *Les conseils des notables au Togo. Du mandat à la tutelle (1922-1958)*: tribunes d'expression d'une future opposition. In: *Outre-mers*, tome 98, n°370-371, 1er semestre 2011. Le contact colonial dans l'empire français: XIXeXXe siècles. pp. 83-98; doi: <https://doi.org/10.3406/outre.2011.4536> https://www.persee.fr/doc/outre_1631-0438_2011_num_98_370_4536

⁴¹Idem p. 86

En 1944, le statut a été changé pour être remplacé par la tutelle, de même comme le Cameroun. Le territoire du Togo sous tutelle française se retient depuis des savanes soudaines jusqu'à la côte du golfe du Bénin. Ce changement désigne la voie vers l'indépendance du territoire et c'est pourquoi il s'appuie sur le principe de l'égalité du droit des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes. Le but consiste au développement des capacités de la population autochtone de *s'administrer leurs territoires et de les aider dans le développement progressif de leurs libres institutions politiques*⁴².

Le Togo français devient une République indépendante en 1956, la déclaration officielle a lieu quatre ans plus tard, en 1960 après avoir rejeté la proposition de Ghana de se réunir. Le premier président de la République est élu - Monsieur Sylvanus Épiphanio Olympio.

3.3 Le Togo britannique, ou le *British Togoland*

Le Togo sous tutelle britannique se retrouvait sur le territoire ayant la superficie de 32.500 kilomètres carrés, étant habité par à peu près 450.000 habitants. Les Anglais ont administré le Togo comme partie intégrante de la Côte-de-l'Or. Cela signifie que les Anglais n'ont pas reconnu le Togo en tant que pays ayant sa propre âme. Le gouverneur britannique de la Côte d'or est venu au Togo et il en partant, il a constaté que : *la zone d'occupation anglaise était gérée "comme n'importe quelle colonie britannique bien administrée*. La justice selon le code anglais a libéré des élites togolaises. La population du Togo a apprécié ce changement du régime.

Les Anglais ont voulu profiter de la présence de la Côte-de-l'Or qui a connu un boom économique. Ils ont ainsi décidé de connecter les deux territoires et c'est pourquoi ils ont construit un chemin de fer entre la Côte et le Togo. Aussi ils ont mis un place le transport par le ferry. Néanmoins, le nord du territoire n'a pas profité des investissements et il a resté rural. D'où les premières causes du différent niveau de la pauvreté entre le Nord et le Sud du pays.

⁴²DE BOCK, CHARLES. "La Charte des Nations Unies: d'un système de sécurité collective à un système rétributif?: analyse d'une inflexion des concepts." (2012).

4 Les héritages comparés

Dans ce chapitre, nous allons voir 5 domaines comparés. Tout d'abord, le domaine de l'éducation. Deuxièmement, nous allons traiter le sujet de la langue et ensuite, la littérature, car la question du choix de la langue et du passé colonial préoccupe des auteurs. Après, nous allons voir les deux derniers sujets qui sont liés – il s'agit de l'instabilité politique et des tendances nationalistes. Le plus grand intérêt sera portée au domaine de l'éducation pour son importance indiscutable en ce qui concerne l'impact sur l'orientation du pays. Au premier plan, nous allons étudier les conséquences de point de vue général et au deuxième plan, nous allons donner des détails sur le Cameroun et le Togo.

Ici, nous appuyons sur la précision du terme des héritages coloniaux. L'héritage désigne que le processus du colonialisme a laissé des traces nombreuses dans les anciennes colonies et il serait imprudent de limiter des conséquences en tant que bilan économique de la colonisation. Nous visons à montrer dans ce dernier chapitre que le colonialisme désigne pour les anciennes colonies sur le plan temporel le passé, mais sur le plan psychologique le passé reste quand même omniprésent dans la pensée des Camerounais et des Togolais. Chaque jour, ils parlent le français ou l'anglais, les enfants sont enseignés dans les écoles établies à la base du système francophone ou anglophone et les essayistes écrivant en français ou en anglais se posent la question ce que l'écriture dans ces deux langues désigne pour eux. Dans le domaine politique, l'ancienne division du territoire revient en tant que sujet crucial pour les autorités politiques car sans l'unité de la nation, ils n'arrivent pas à la développer. Le sentiment de l'unité est l'un de plus puissante pour réanimer les pays. Pour arriver à ce but, l'acceptation du passé colonial et la compréhension sont primordiales.

Enfin, si nous parlons des héritages, nous entendons par le terme ici une relation entre les colonisateurs et les pays colonisés où la situation de domination dans cette relation a produit des effets contrastés - des effets négatifs et positifs, des effets secondaires qui rendent le phénomène colonial complexe.

4.1 L'éducation

L'importance de l'éducation est exprimé par des mots de monsieur Albert Sarraut, un politicien français et le ministre des Colonies dans les années 1932 et l'un des principaux inspirateurs de la politique coloniale.

„Le problème de l'enseignement est sans doute le plus important et le plus complexe de ceux qui sollicitent l'esprit du colonisateur, car il contient plus ou moins en puissance tous les autres, ou il affecte leur solution”⁴³.

L'école est liée de toute éternité au développement de la société. C'est à travers l'école où se déroule à la fois la transmission des connaissances d'ordre factuelles et aussi des principes qui sont censés fonder les règles de la vie sociale. L'enseignement affecte ainsi les enjeux sociaux, culturels et politiques.

La question primordiale s'agit de l'adaptation de l'enseignement aux différentes sociétés autochtones qui en plus se différencient par des multiples statuts des populations à l'intérieur même de chaque territoire. La difficulté avec la politique d'enseignement est donc complexe. L'un côté, les colonisateurs visent à assimiler les indigènes, mais en même temps ils sont conscients de ce qu'il serait difficile, même impossible d'approcher aux indigènes les pratiques dans les classes sans aucun respect pour des systèmes locaux. Il faut donc trouver une système de cohabitation entre le système métropolitain et local.

4.1.1 Le Cameroun

Suite à son héritage colonial et à la diversité culturelle du pays, son système éducatif compte une mixture de cultures qui y est reflétée. Le concept théorique de l'éducation lors du colonialisme est caractérisé par la mission double. L'éducation est à la fois un moyen de communication et un élément d'aliénation⁴⁴. Autrement dit, les Colonisateurs peuvent donc transmettre leur culture aux indigènes.

⁴³Albert Sarraut, *Grandeur et servitude coloniale*, Paris, Éd. du Sagittaire, 1931, p. 146. L'enseignement est abordé dans le chapitre VI, intitulé « *Le Bienfait colonial* ». A. Sarraut fut ministre des Colonies de 1920 à 1924, puis en 1932-1933.

⁴⁴AUDIGIER, François. *Enseigner la société, transmettre des valeurs [La formation civique et l'éducation aux droits de l'homme : une mission ancienne, des problèmes permanents, un projet toujours actuel]*. In: *Revue française de pédagogie*, volume 94, 1991. pp. 37-48

Comme le pays a été administré par les Français et les Anglais, deux systèmes éducatifs s’y trouvent. Le bilinguisme français-anglais reste préservé. Les langues locales sont absentes des programmes officiels.

La France avait pour l’objectif une assimilation plus stricte en comparaison avec le but des Anglais. Les langues africaines n’étaient pas parlées dans les écoles.

L’exclusion des langues natales est expliquée par deux raisons : premièrement, le fait que les indigènes parlent la langue des colonisateurs renforce l’idéologie politique et aide à comprendre la culture car la langue et la culture entretiennent un rapport étroit. Deuxièmement, les langues africaines n’avaient ni le vocabulaire ni les moyennes d’expression pour pouvoir expliquer les concepts européens.

Néanmoins, les autorités catholiques demandaient la maintenance des langues locales pour les besoins de la cause évangélisatrice. Tout cela a entraîné la fixation de quelques langues locales. En 1949, le Hautcommissaire⁴⁵ de la République française au Cameroun a proclamé la possibilité d’enseigner des langues locales en tant que langues étrangères comme l’anglais ou l’espagnol⁴⁶.

Cependant, les deux langues officiels ne changent pas et maintiennent leur importance. Ils se donc retrouvent dans une concurrence perpétuelle. Ainsi, la loi N° 98/004 du 14 avril 1998 garanti selon les articles 15 et 16 deux systèmes éducatifs : le système anglophone et le système francophone.⁴⁷

Les deux systèmes entretiennent jusqu’à nos jours. Des symboles d’identification hérités des époques coloniales se projettent par l’exemple dans l’organisation de l’année scolaire. Le calendrier scolaire date de l’époque coloniale et demeure inchangé. *Ainsi, l’année académique, qui s’étale de septembre à juin, ne tient pas compte des réalités économique, climatique ou*

⁴⁵Cette fonction désigne un fonctionnaire qui était chargé de gérer et gouverner le service ministériel au cours de l’époque coloniale. Le poste existe jusqu’aux nos jours et désigne plusieurs types d’institutions nationales – par exemple Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés qui est responsable de gestion dans le cadre temporel.

⁴⁶GUIYOBA, F. (2013). *Du rôle des missions et des églises dans la constitution du champ littéraire camerounais à l’ère coloniale*. Études littéraires africaines, (35), 61–76. doi:10.7202/1021710ar

⁴⁷COURADE C, COURADE G. *L’école du Cameroun anglophone*. Office national de la recherche scientifique et technique Institut des sciences humaines, Centre géographique national; 1977.

*agricole du pays*⁴⁸. Le système éducatif anglophone est situé dans les régions du Nord-Ouest et Sud-Ouest, le système francophone domine dans les huit autres régions.

4.1.2 Le Togo

A la différence du Cameroun, le cas de Togo ne proclame l'héritage colonial dans la concurrence de deux systèmes éducatifs, mais par la distribution régionale des élites et des pouvoirs.

Quoique l'école moderne, c'est-à-dire l'école qui garantit l'égalité des chances pour donner la possibilité à chacun de gagner sa vie, le privilège des élites persiste et la lutte contre la pauvreté ne peut pas donc être efficace car le développement humain dans la dimension des investissements est le principe par lequel un pays peut atteindre à la croissance économique. *Alors que 96 % des garçons urbains accèdent au CPI, ce n'est le cas que pour 43 % des filles rurales appartenant au quartile le plus pauvre de la population du pays. Alors que 88 % des garçons urbains sont scolarisés jusqu'en fin de cycle primaire, seulement 53 % des filles rurales.*⁴⁹

Les élites sont avant tout les héritières des anciennes familles commerçantes de la côte car ils étaient riches. La Côte a permis aux gens de progresser en raison de la réalisation des échanges. Les gens communiquaient avec les autres et c'est ainsi qu'ils faisaient des progrès. La domination des originaires du Sud-Est dans les écoles compte près de 80 % pour la période 1922-1926⁵⁰.

La localisation géographique de l'offre scolaire initiale est ainsi l'une des clés pour comprendre la répartition régionale des élites. La deuxième clé est le devoir des Français d'assimiler les indigènes au modèle culturel à l'aide de la scolarisation.

⁴⁸NJIALE, Pierre-Marie. *Entre héritage et globalisation: l'urgence d'une réforme de l'école au Cameroun*. Revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne], Colloque 2009 : Un seul monde, une seule école ? Les modèles scolaires à l'épreuve de la mondialisation, mis en ligne le , consulté le 8 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/ries/5638>

⁴⁹BANQUE MONDIALE. Département du développement humain. Région Afrique. *Le système éducatif togolais*. © Mai 2003

⁵⁰MARGUERAT, Yves. *Les stratégies scolaires au Togo à l'époque du mandat français*. Cahiers d'études africaines [En ligne], 169-170 | 2003, mis en ligne le 21 décembre 2006, consulté le 13 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/206>

Les Français désiraient former les togolais selon leur modèle éducatif qui est fondé sur la possibilité pour des meilleurs élèves passer des concours et en cas de réussite, ils peuvent suivre des prestigieuses écoles fédérales situées dans l'un des huit colonies françaises d'Afrique de l'Ouest⁵¹. La tradition des concours dans l'éducation reste présente en France jusqu'à nos jours et il n'est pas si rare de retrouver le système sous la critique. *Le système éducatif contribue aux mécanismes qui permettent aux classes favorisées de se réserver les positions d'élite et de bloquer l'ascension sociale des autres.*⁵².

Nous pouvons constater que les colonisateurs ont échoués au développement des pays à travers l'éducation. Bien que les colonisateurs ont proclamés l'éducation pour tous, ils ne l'ont pas réalisée. L'accès à l'éducation reste limité à une minorité et donc le savoir se limite aux régions côtières.

4.2 La langue

*Les langues jouent un rôle non négligeable dans la transmission de messages, dans le souci d'amener la population à s'approprier un processus de développement et dans la réussite des actions à entreprendre*⁵³.

Le relation entre le développement et la langue s'agit d'une relation de dépendance. Revenons à notre sujet de l'éducation, les langues maternelles représentant la condition indispensable sans laquelle l'éducation ne peut pas être accessible au plus grand nombre de la population et ainsi le pays ne se développe pas.

Deuxièmement, la langue peut être considérée comme un bien primaire propre est le fondement premier de la personnalité de chaque individu. En Afrique, la diversité des langues locales est immense. Il y a plusieurs langues régionales qui existent à travers les frontières et servent à l'identité ethnique. En Cameroun, il existe plus de 250 langues locales selon le nombre des ethnies. En Togo, nous retrouvons 45 langues qui peuvent être classées en trois groupes

⁵¹la Mauritanie, le Sénégal, le Soudan français (aujourd'hui le Mali), la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Niger, la Haute-Volta (aujourd'hui le Burkina Faso), le Togo et le Dahomey (aujourd'hui le Bénin).

⁵²BONGRAND, PHILIPPE. "L'introduction controversée de l'«excellence» dans la politique française d'éducation prioritaire (1999-2005)." Revue française de pédagogie. Recherches en éducation 177 (2011): 11-24.

⁵³CAMEROUNWEB. AfricaWeb Publishing B.V. *L'apprentissage des langues locales: un moyen de développement au Cameroun?* En ligne. Le source: <https://www.camerounweb.com/CameroonHomePage/entertainment/L-apprentissage-des-langues-locales-un-moyen-de-d-veloppement-au-Cameroun-433736>

linguistiques : les groupes kwa, gur et mandé. Prenant en considération la diversité et en même temps la fonction de la langue en tant que le clé pour le développement, nous pouvons nous poser la question quelle serait la stratégie idéale.

Le document désignant la problématique de la diversité linguistique est la Déclaration universelle des droits linguistiques qui a été signé en Barcelone et vise à *corriger les déséquilibres linguistiques et assurer le respect et le plein épanouissement de toutes les langues et établir les principes d'une paix linguistique planétaire*. Bien que la déclaration soit un document juridique de caractère non contraignant, il sert de base à toute loi linguistique d'un État. La politique linguistique d'un état distingue deux sortes de langues nationales (LN) : *des LN officielles et des LN non officielles qui sont les autres langues d'un pays ne bénéficiant d'aucun statut officiel*⁵⁴.

L'article 5 de la Déclaration dit que toutes les communautés linguistiques ont des droits égaux, indépendamment du statut légal ou politique de leur langue, qu'elle soit officielle, régionale ou minoritaire; et l'article 8 nous apprend que toutes les communautés linguistiques ont le droit d'assurer l'usage de leur langue dans toutes les fonctions sociales.

Alors, si nous regardons le cas du Cameroun, les communautés linguistiques n'ont pas le droit d'assurer l'usage de leur langue même si la situation s'améliore de plus en plus. A partir de l'année scolaire 2017/18, quelques écoles enseignent le cours de langues et cultures nationales. L'objectif n'est pas uniquement apprendre aux élèves à maîtriser leurs différentes langues, mais aussi à présenter la richesse de leur culture - les danses, les rites, les us, l'art culinaire et de chacune des dix régions du pays.⁵⁵ En Togo, la situation est pareille. L'enseignement aux trois premiers niveaux du primaire est effectué en langues nationales notamment l'Ewe et le Kabiye.⁵⁶

⁵⁴AGBEFLE, Koffi Ganyo. "Pour un bilinguisme langues nationales-français à l'école primaire au Togo: s'inspirer de l'expérience anglophone ghanéenne?." Les approches bi-plurilingues d'enseignement-apprentissage: autour du programme Écoles et langues nationales en Afrique (ELAN-Afrique): Actes du colloque du 26-27 mars 2015, Université Paul-Valéry, Montpellier, France. Archives contemporaines, 2016.

⁵⁵La science et à la technologie pour le développement mondial. <https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/education/actualites/langues-locales-programmes-scolaires-cameroun.html> © 2018 SciDev.Net

⁵⁶En Togo, 45 langues locales peuvent être classées en trois groupes linguistiques: les groupes kwa, gur et mandé.

4.3 La littérature

Étant donné que les deux pays sont les membres de l'Organisation internationale de Francophonie, nous allons voir les idées de madame Lise Gauvin, écrivaine, essayiste et chercheuse en littérature québécoise et francophone pour pouvoir ainsi aborder la question littéraire. Elle a développé une théorie basée sur l'idée que la littérature francophone thématise le rapport problématique à la langue et devient parfois même le moteur principal de l'écriture.

Tout les écrivains s'efforcent à trouver le moyen comment choisir le bon mot et ainsi de créer une langue propre. *L'écrivain se voit confronté à réinventer la langue, à créer sa propre langue d'écriture selon sa relation avec le public ou l'image du ou des destinataire(s) et il existe une surconscience linguistique*⁵⁷. Les auteurs francophone font face à cette phénomène avec une intensité forte. Ce phénomène, la surconscience linguistique touche tous les auteurs, mais les auteurs francophones sont plus sensibles à la problématique des langues qui manifestent la culture. La langue est un lieu de réflexion privilégié. Les écrivains francophones s'adressent à divers publics, qui viennent des cultures variées et parlent des langues différentes. Ainsi, les auteurs sont obligés à trouver les stratégies pour pouvoir atteindre un plus vaste lectorat⁵⁸.

La littérature africaine se retrouve au centre de la problématique identitaire. La littérature africaine/francophone est située dans une position ambiguë : elle doit, pour prétendre à l'autonomie, se dissocier de la littérature et de la culture du pays colonisateur tout en utilisant la langue⁵⁹. La culture africaine est vive, expressive et le rythme y tient une place importante. *La langue de la littérature africaine reste problématique, dans la mesure où, compte tenu du faible taux de scolarisation du continent, elle frappe d'extériorité la majeure partie de ce qui pourrait être son lectorat africain*⁶⁰. Nous allons voir que le souci des auteurs togolais et camerouniens s'inscrit dans ce cadre.

⁵⁷MARQUES, I. S. (2011). *Autour de la question du plurilinguisme littéraire*. Laté Lawson-Hellu, La Textualisation des langues dans les écritures francophones. Les Cahiers du GRELCEF—Revue du Groupe de recherche et d'études sur les littératures et cultures de l'espace francophone (mai 2011) n, 2, 231.

⁵⁸GAUVIN, Lise, *Intercâmbio*, 2^a série, vol. 9, 2016, pp. 27-33

⁵⁹NYELA D. *Parlure camerounaise, humour francophone*: À propos de: Je parle camerounais. Pour un renouveau francophone de Mercédès Fouda. Initial (e) s. 2005;20:105-21.

⁶⁰KESTELOOT L. *La littérature négro-africaine face à l'histoire de l'Afrique*. Afrique contemporaine. 2012(1):43-53.

4.3.1 Le Cameroun

Mercédès Fouda, l'auteur née au Cameroun, a publié un livre qui s'appelle : *Je parle camerounais. Pour un renouveau francofaune*. Déjà le titre nous indique que la question de la langue est primordiale. L'auteur y reflète la réalité quotidienne d'une jeune camerounaise avec l'humour. *Les mots ne veulent pas dire ce qu'ils semblent dire*. Le lecteur étranger est invité à comprendre ce que des expressions telles que « c'est fort sur vous » ou « sors de mes yeux » veulent dire dans un contexte camerounais.

Le chercheur, Peter Wuteh Vakunta, née au Cameroun, travaille à l'Université d'Indianapolis aux États unis. En 2004, il a publié un livre analysant l'évolution de la nouvelle langue qui s'appelle 'Camfranglais'. Il s'agit d'une langue créée par la jeunesse camerounaise, particulièrement des lycéens et des étudiants universitaires, mais elle est de plus en plus parlée par une partie de population plus âgée. Basée sur le fond lexical français, enrichie avec des mots empruntés à l'anglais et complétée avec des langues locales camerounaises. Le succès de la langue est couronné au moment où l'UNESCO a accordé au camfranglais la reconnaissance d'une langue à part entière, c'est – à – dire qu'elle est égale à des milliers d'autres langues parlées sur la planète. Quels sont les enjeux de l'écriture en camfranglais?

Il faut préciser que *le camfranglais varie d'une ville à une autre, car il est fortement influencé par les mots ou la syntaxe des langues locales des villes où il est parlé*⁶¹. Nous revenons donc au sujet de la diversité culturelle sur les terres camerounaises. En 2009, Monsieur Vakunta a publié un court article concernant son intérêt pour l'évolution de Camfranglais. Il a dit que la situation lui semble que paradoxale, car cela fait déjà des décennies depuis quand l'Afrique a gagné l'indépendance. L'utilisation des langues des colonisateurs reste toutefois favorisée par rapport à celles des pays africains sous prétexte de la gestion des affaires étatiques, voire nationales. *Comme vous, je suis linguiste militante et amie en faveur de la mise en place d'une orthographe formelle non seulement pour le camfranglais mais aussi pour le créole camerounais*⁶². En lisant ce petit article, l'expressivité de la parole parle pour lui-même. La domination française reste au cœur des peuples camerounais en tant que blessure.

⁶¹BOGNI, Tégua. "Pratiques langagières autour du camfranglais sur un réseau social." (2014). *Le français en Afrique*, (25), 259-270.

⁶²LE JOURNAL SUD OUEST. *Orthographe: revue de presse Du 11 au 20 octobre 2009 Par C.M.* La source: <http://www.sudouest.com/landes/actualite/dax/article/738191/mil/5234142.html?auth=8fdf239d&cHash>

Actuellement, la question de la littérature camerounaise se tourne autour de l'histoire postcoloniale. Le nom à retenir avec cette thématique est Achille Mbembé - philosophe théoricien du post-colonialisme, politologue et quelqu'un de commun dans la vie publique. D'autres thématique parle de la relation entre la démocratie en Afrique et le christianisme.

4.3.2 Le Togo

Les auteurs togolais se posent les questions par rapport aux colonisateurs allemands en comparaison avec le cas de Cameroun. Néanmoins, de même comme les auteurs camerounais, ils sont conscients des grands problèmes auxquels le pays est confronté.

Les écrivains togolais ont le dessin définir la différence par rapport aux colonisateurs. Les préoccupations de la littérature togolaise mettent en lumière l'idéologie de la différence, l'expression d'une préoccupation diversifiée chez les romanciers togolais en ce qui concerne la dimension sociale, politique et culturel. Les Togolais ne sont pas francophiles et de même, ils n'ont pas non plus de raison d'être francophobes. Au contraire, il y a une nuance de la germanophilie qui se manifeste dans les représentations⁶³.

Les différences culturelles par rapport aux ceux des colonisateurs sont nombreuses. Dans l'œuvre intitulée *La terre des prophètes* monsieur Adjena Kókoli, l'auteur d'origine togolaise, donne des exemples des habitudes individuelles et parfois collectives dans la société traditionnelle du nord-Togo. La valeur traditionnelle africaine c'est la gestion du quotidien qui s'enracine dans le social, le religieux et le politique. Le mythe et la nature ont une place plus importante qu'ils y possèdent dans les cultures européennes et c'est pourquoi le mythe de Vodou, une divinité est présente ainsi dans les œuvres littéraires.

L'auteur contemporain togolais, Kangni Alemdjrodo, est à la fois dramaturge et critique littéraire. Dans ses essais, il se pose la question de sa relation avec la langue française. Il dit que *sur le plan purement de la pratique littéraire, je me suis approprié la langue française. Mais sur le plan purement social, ce n'est pas ma langue*⁶⁴. L'avenir de la littérature togolaise est suite à une recherche de la diaspora togolaise selon Kagni. Il dit que la littérature a besoin de l'argent afin que les auteurs d'origine Togo puissent être traduits dans les langues nationales

⁶³DAMOME, É. (2005). *Togo, le peuple non violent?*. Outre-Terre, no 11,(2), 377-388. doi:10.3917/oute.011.0377.

⁶⁴Interview. le 8 juil. 1996, Montpellier. Le source: <https://journals.openedition.org/etudesafricaines/119?langen>

du pays pour que les enseignantes des langues locales aient un corpus littéraire des auteurs togolais.

4.4 L'instabilité politique

*L'histoire récente de tel ou tel pays africain fait voir que la liberté n'est pas une chose facile, et que l'apprentissage de la liberté coûte cher*⁶⁵.

Les colonies souffrent souvent de l'instabilité politique. A titre d'exemple, le Togo maintient la stabilisation de la situation politique depuis peu – depuis l'année 2007. Le Cameroun a été reconnu en 1989 en tant que pays le plus corrompu du monde⁶⁶.

Les régimes ne sont pas crédibles, la corruption est assez élevée et très souvent, les régimes dans des anciennes colonies ont échoué à maintenir la paix. Pourquoi est-il ainsi?

*L'indépendance, ce n'est pas une récompense, c'est une responsabilité*⁶⁷. La phrase célèbre exprimée par Pierre Bourgault, l'homme politique et essayiste de Québec montre le souci principal pour tous les pays gagnants de l'indépendance. L'instabilité politique des pays devrait donc être causée encore par quelque chose d'autre et c'est la division des sociétés africaines en ensembles ethniques. La division a favorisé des conflits interethniques et les coups d'État, et par la conséquence l'instauration d'un régime démocratique est devenue quasi irréalisable. De plus, l'absence de la présence des autorités locales en raison de l'administration effectuée par quelqu'un d'autre nous amène vers une explication.

4.4.1 Le Cameroun

La construction d'une société politique commence avec les allemands où l'essentiel fut la doctrine de capitalisme. L'essor de la culture politique se développe au fur et à mesure avec les enjeux des colonisateurs. Nous passons de la colonisation productive à la colonisation par le

⁶⁵BOUCHAUD J. *Évangélisation et colonisation*. In: Revue française d'histoire d'outre-mer, tome 54, n°194-197, Année 1967 1967. Hommage à Robert Delavignette. pp. 39-43; doi : <https://doi.org/10.3406/outre.1967.1440>
https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1967_num_54_194_1440

⁶⁶TRANSPARENCY INTERNATIONAL L'indice de perception de la corruption 2017. [en ligne]. [consulté le 2018-05-28]. Disponible sur: https://www.transparency.org/news/pressrelease/lindice_de_perception_de_la_corruption_2017_met_en_avant_lampleur_du_fardea

⁶⁷POULIN, ROGER. *Canadian Journal of Political Science / Revue Canadienne De Science Politique* 17, no. 2 (1984): 401-02. <http://www.jstor.org/stable/3227300>.

contrôle du développement car les indigènes veulent de plus en plus obtenir plus de l'autonomie ainsi les colonisateurs ne peuvent plus administrer et exporter des biens sans prendre en conscience la présence des indigènes. La capitalisation de la formation sociale camerounaise influence l'organisation de la société civile et de la constitution une société politique. La société fut divisée en deux grandes parties sous le plan social – les riches, autrement dit les élites et des masses.

L'influence par des colonisateurs continus en tant que procès de l'intériorisation. L'exemple de cela sont des élections. Le pouvoir origine électorale sert à choisir ses représentants. Néanmoins, les chances ne sont pas pareilles pour tout le monde et la société se divise de plus en plus. *Les chefs des réseaux de clientèle les plus anciens ou des clientages nés dans le sillage de la colonisation purent assurer leur avantage le contrôle clientéliste du suffrage*⁶⁸. Les réseaux clientèles représentent l'exemple de l'héritage sous le domaine politique. La démocratie a connu des échecs sur le continent africain. Le système traditionnel en concurrence avec celui moderne, dit démocratique, produit des élites gagnant des élections en raison des réseaux et pas par les qualités. *Le legs politique colonial a largement inspiré le pouvoir central dans le mode de recrutement du personnel politique surtout animé par la stratégie du "maillon le plus fort"*⁶⁹. Autrement dit, les élites des familles qui exercent perpétuellement les postes au niveau central.

4.4.2 Le Togo

De même comme le Cameroun, la République de Togo en faveur de la démocratie est imposée au Togo. La démocratie reste fragile comme dans la plupart des pays de l'Afrique postcoloniale. Le régime précédent eut des réputations parlant de l'autoritarisme l'un de plus fort sur le continent. D'autres spécificités sont liés au caractère rural d'une partie assez nombreuse de la population – les Tsévié. Pour eux, le travail de la terre est toujours le principal moyen et fréquemment l'unique possibilité de la nutrition. *Au cas où la saison agricole n'est pas bonne, il se reporte vers une activité d'appoint — en générale artisanale — ou il loue ses services à*

⁶⁸LEGUIL-BAYART JEAN-FRANÇOIS. *Régime de parti unique et systèmes d'inégalité et de domination au Cameroun: esquisse*. In: Cahiers d'études africaines, vol. 18, n°69-70, 1978. pp. 5-35.

⁶⁹NJOYA, Jean. (2002). *Democratisation, divergences ethniques et politisation de la pluralité au Cameroun*. Canadian Journal of African Studies / Revue Canadienne Des Études Africaines, 36(2), 239-280. doi:10.2307/4107206

*une entreprise privée des alentours*⁷⁰ et c'est la raison pour laquelle ils sont relativement indépendants en ce qui concerne l'économie du pays. Sur le plan politique, cela signifie que quoique soit la forme de l'État, le groupe reste permanent et ainsi constitue un lien social. *Le village repose sur un ensemble d'idées et de valeurs véhiculées à travers les schémas ancestraux*⁷¹. La situation se problématise quand les colonisateurs, les français, avaient besoin d'une personne étant capable de diriger à la fois des tribus rurales et ceux de la côte. Selon les colonisateurs, chaque tribu devrait être géré sous l'autorité d'un chef pour promouvoir les intérêts des colonisateurs. Les français ont imposé ainsi des chefs partout où il n'y en avait pas auparavant. Très souvent, ils ont fait devenir un homme du village à un chef. En choisissant ce chef, les colonisateurs ont gagné deux fois en effet – premièrement, ils sont restés à l'arrière-plan pour diriger la colonie et deuxièmement, les gens les obéissaient car ils ont bien choisi des personnes de la nature suggestive.

4.5 Le nationalisme

*Les bouleversements que provoque la colonisation engendrent un nationalisme radical, souvent territorial sous l'idée d'un sentiment d'appartenance à une même communauté au sein de la zone colonisée*⁷². Étant donné que les zones colonisées ont rompu la cohérence des ethnies traditionnellement liées, les gens ont eu besoin de retrouver une nouvelle communauté où ils peuvent s'identifier avec d'autres.

Pour pouvoir aborder la problématique du nationalisme, nous allons d'abord se focaliser sur l'explication du terme. Étant donné que nous étudions la nationalisme dans les deux anciennes colonies, c'est le concept d'État-nation qui nous y intéresse. Le concept repose sur un triple critère : un critère ethnique, géopolitique et socio-politique. Ainsi, le peuple y parle la même langue, partagent les mêmes références historiques, se retrouve dans le même endroit et le peuple est conscient de l'appartenance à une communauté.⁷³

⁷⁰MACÉ, ALAIN. *Politique et démocratie au Togo*, Cahiers d'études africaines [En ligne], 176 | 2004, En ligne depuis 17 April 2008, Le source : <http://journals.openedition.org/etudesaficaines/4846>

⁷¹Idem. p. 175

⁷²CHAUDENSON R, *La Francophonie : représentations, réalités, perspectives*, Didier Érudition, Paris, 1991. Pages 61.

⁷³Bédarida, François. "Phénomène National Et État-nation D'hier à Aujourd'hui." *Vingtième Siècle. Revue D'histoire*, no. 50 (1996): 4-12. doi:10.2307/3770806.

Prennant en conscience les trois critères et le cas des deux pays, est-ce qu'ils peuvent être employés? La question de la langue est compliquée, mais les langues locales réunissent le peuple en opposition aux colonisateurs. Le critère de territoire est quasi accompli car l'ancien Togo britannique reste toujours le territoire où les ethnies se retrouvent et le dernier critère, les mêmes références historiques, est satisfait de sorte que nous pouvons constater qu'ils existent des raisons envers le nationalisme étatique.

4.5.1 Le Cameroun

Le nationalisme camerounais pourrait être surnommé le nationalisme de monsieur Vincent Ganty. Son histoire commence dès son déménagement au Cameroun en 1922. Il était d'origine de la Guyane française, mais il est devenu le porte-parole de la Comité de Défense de la Race Nègre de sorte qu'à Paris, il est reconnu en tant que le porte-parole des camerounais. A travers ses activités artistiques et diplomatiques, il visait à dénoncer les abus de l'administration coloniale. Il suggère aussi la thématique de la négritude. *Le noir du Cameroun a besoin de vivre libre; il a ses mœurs et ses coutumes qui ne sont pas respectées par l'administration européenne*⁷⁴.

4.5.2 Le Togo

Le nationalisme se proclame à partir de l'année 1933 où a eu lieu la révolution. Le contexte est ainsi : le Togo se retrouvait dans une situation économique défavorable, toutefois, les colonisateurs ont décidé de lever les impôts et également certaines taxes. Cette pression fiscale a mis un bon nombre d'indigènes travaillant tous les jours dans la misère à tel point qu'ils ne sont plus arrivés à satisfaire aux nécessités de leur existence. D'où commence une haine à l'égard de l'administration française. Les colonisateurs à lieu d'apaiser la tension, ils ont encore accentué les réformes alors que le drame est né. La révolte éclata et dura pour deux jours, le 3 février et le 4 février. Les massacres se déroulaient - un tirailleur nommé Moussa Diarra tua douze indigènes. L'administration n'est pas sortie de la situation en tant que le vainqueur, bien au contraire, sa position a diminué. Même s'ils ont proclamé l'ouverture pour les compromis et

⁷⁴OWONA ADALBERT. *A l'aube du nationalisme camerounais : la curieuse figure de Vincent Ganty*. In: Revue française d'histoire d'outre-mer, tome 56, n°204, 3e trimestre 1969. pp. 199-235; doi: <https://doi.org/10.3406/outre.1969.1487> https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1969_num_56_204_1487

ils ont pris la décision d'assouplir les impôts qui furent k l'origine de la révolte, le sentiment d'hostilité envers les colonisateurs est né pour le reste. La conséquence directe de la révolte est fondation d'une opposition anti-française, regroupant des courants anglophiles et germanophiles ainsi que des mécontents de tous bords, les ruraux inclus⁷⁵. L'hostilité se diffuse en dehors de Togo. Les journaux des colonies voisines sont imprimés, à titre d'exemple : West Africa. Cette histoire est considéré en tant que conditions préalables du nationalisme au Togo.

⁷⁵ADUAYOM, Messan Adimado. *Un Prélude Au Nationalisme Togolais: La Révolte De Lomé. 24-25 Janvier 1933 (A Prelude to Togolese Nationalism: The Lomé Riots of 23 and 24 January 1933).*" Cahiers D'Études Africaines, vol. 24, no. 93, 1984, pp. 39–50. JSTOR. www.jstor.org/stable/4391897.

Conclusion

Le présent mémoire de licence traite le thème du colonialisme en appuyant sur les héritages dans les deux anciennes colonies françaises. Puisque le colonialisme est un processus assez large qui se déroulait lors des siècles, nous avons essayé de l'aborder dans le contexte des héritages, qui sont présents aujourd'hui au Togo et au Cameroun. Nous avons concentré notre attention sur la comparaison des héritages dans les 5 domaines choisis pour démontrer à quel point le processus a marqué la vie des sociétés. Pour atteindre cet objectif, nous avons d'abord cherché la définition du colonialisme en remarquant la complexité du phénomène. Nous avons étudié ce que le colonialisme désigne. Nous avons présenté les notions du terme et nous avons appris que nous pouvons comprendre le colonialisme comme un processus qui changeait au cours du temps et en fonction des intérêts des puissances. Tout d'abord, les explorateurs ont eu le courage aller découvrir des territoires, après les puissances ont trouvé la richesse sur les territoires et c'est la raison pour laquelle les intérêts économiques étaient favorisés. Comme l'époque a évolué, les intérêts économiques ont été remplacés par les enjeux politiques et ainsi l'administration a pris une nouvelle forme. En ce qui concerne la justification du colonialisme, nous nous sommes appuyés sur la France et nous avons vu que le colonialisme était expliqué en tant que devoir confié à la France étant la puissance mondiale et le seul pays civilisé capable de civiliser les populations autochtones.

Dans les deux chapitres suivants, nous avons étudié les passés coloniaux du Cameroun et du Togo pour pouvoir après montrer d'où viennent les héritages. Nous avons vu qu'au début, les deux pays ont été sous la domination allemande. Après la Première Guerre mondiale, les deux territoires ont connu le découpage où une partie du pays est administrée par la France et l'autre parti par les Anglais. La rivalité entre eux se déroulait sur le plan politique. La manière avec laquelle les puissances administraient les colonies se distinguait surtout sur le plan idéologique de la convivialité – les Français ont préféré l'assimilation tandis que les Anglais donnaient plus de l'autonomie aux indigènes.

Ensuite, nous nous sommes orientés vers la comparaison des héritages dans les domaines suivants : l'éducation, la langue, la littérature, l'instabilité politique et le nationalisme. Nous avons étudié les domaines pour arriver à faire preuve de l'omniprésence du passé colonial dans les deux pays. Ainsi nous pouvons constater que l'influence de la dominance était plus considérable qu'en général nous en sommes conscients.

Nous avons examiné dans le domaine littéraire des sujets contemporains de la littérature togolaise et camerounaise. La recherche de l'identité de leur nation préoccupe les essayistes aujourd'hui. Ce n'est pas que l'indépendance des colonies dans les années soixante soit égale à la reconquête de l'identité, les Camerounaises et les Togolais font face à un créneau dans leur histoire car le colonialisme leur a imposé des valeurs qui ne sont pas propres à eux. D'où l'appel des écrivaines et écrivains pour le débat auprès des langues locales et ses importances. Le système scolaire désigne à quel point les puissances sont transfigurées la vie des sociétés indigènes – jusqu'aujourd'hui le calendrier académique ne prend conscience ni des réalités agricoles ni climatiques des pays. Ensuite, nous avons étudié les conséquences dans le domaine linguistique. Nous pouvons constater que la langue fait partie de l'identité de la nation et c'est pourquoi les Camerounais et les Togolais visent à conserver des langues locales et favoriser l'enseignement des langues traditionnelles. Ensuite, nous avons abordé le domaine politique. Nous avons repéré que l'instabilité politique dans les pays existe en tant que conséquence de l'élitisme et de la prédominance des puissances. En mélangeant ces deux aspects, nous pouvons mieux comprendre l'instabilité comme l'absence des autorités locales et deuxièmement en tant que préférence des candidats ayant le discours nationaliste radical.

Nous avons tenté de rapprocher au lecteur les héritages du colonialisme à travers des exemples précis des réalités d'aujourd'hui des Camerounais et des Togolais. Nous avons trouvé que comme l'administration variait sous l'administration des puissances variées, les héritages divergent par en fonction de leurs influences. Notre mémoire de licence démontre les héritages concrets en relevant les exemples qui nous paraissent les plus significatifs.

Nous pouvons constater que la problématique provenant du sujet de notre mémoire est très étendue et complexe afin que nous puissions la traiter de manière suffisante. Cependant, nous espérons avoir réussi à souligner l'influence du colonialisme en tant que processus loin d'être fini dans les anciennes colonies.

Résumé

Kolonialismus je fenomén, který se vyznačuje tím, že ačkoli byl fakticky skončen, jeho odkaz je nadále přítomen a projevy jsou mnohoznačné. V bývalých koloniích se obyvatelé musejí vyrovnat s celou řadou skutečností, které ovlivňují jejich životy v každodenní realitě a které mají vazbu na koloniální minulost.

V této bakalářské práci se tématem dědictví kolonialismu z důvodu jeho obsáhlosti a komplexnosti zabýváme zúžením na dvě bývalé francouzské kolonie – Togo a Kameroun. Výběr právě těchto dvou zemí spočívá v jejich koloniálních minulostech. Obě země byly spravovány v průběhů doby třemi mocnostmi, zažily umělé rozdělení území a rozpad na dvě země, kde se projevovala rivalita a soutěžení koloniálních mocností mezi sebou. Důsledky koloniální správy zkoumáme pomocí komparace z hlediska jednotlivých vybraných oblastí, ve kterých se dědictví promítá. Snažíme se na konkrétních případech demonstrovat, jaký vliv měla koloniální správa na utváření soudobého života v těchto zemích. Vyzdvihujeme přesah do současnosti, abychom podrželi skutečnost, že ačkoli je kolonialismus otázkou minulosti, v životě kamerounských a togolských občanů se promítá v jejich každodenní realitě.

V první kapitole se věnujeme vymezení kolonialismu s důrazem na vybraná témata, se kterými budeme v práci dále pracovat. Naším cílem v této části je podržet skutečnost, že kolonialismus je komplexní proces, který se dotýká nejen bývalých kolonií, ale rovněž koloniálních mocností. Vztahy, které mezi těmito katéry vznikly, mají povahu závislosti, která pro bývalé kolonie není prospěšná. Stejně tak způsobuje řadu problémů bývalým mocnostem. Tuto skutečnost jsme demonstrovali na příkladě Francie, která se musí vyrovnat s důsledky dříve probíhajícími imigračními toků z bývalých kolonií. Dále je v současné době konfrontována ze strany bývalých kolonií ohledně peněžního vyrovnání souvisejícího s kolonialismem. V poslední části této kapitoly se zabýváme otázkou, jaké argumenty jsou používány pro ospravedlnění koloniální nadvlády.

V druhé kapitole se zaměřujeme na koloniální minulost Kamerounu. Chronologicky mapujeme koloniální historii země, která začíná koloniální správou Německa a pokračuje rozpadem na dvě území, kdy jedno z nich je spravováno Francií a druhé Velkou Británií. V této době mezi těmito dvěma rivaly probíhá boj v ideologické rovině ohledně správy území. Zatímco Velká Británie preferovala politiku tzv. nepřímého práva, kdy původní obyvatelé měli podíl na správě

země, Francie upřednostňovala asimilační politiku s cílem z obyvatelů vychovat francouzského občana.

Ve třetí kapitole se zaměřujeme na Togo ve stejné logice jako v kapitole předcházející, abychom následně mohli mezi sebou dědictví ve vybraných oblastech porovnávat. První z mocností, která se věnovala správě toga, bylo Německé koloniální říše. Posléze se opakoval scénář jako v Kamerunu – Togo bylo rozděleno na dvě části, kdy západní část byla v rukou Británie, zatímco východní část byla svěřena Francii. Francouzská správa Toga se na rozdíl od Kamerunu vyznačovala větším důrazem na zapojení tamního obyvatelstva. Vrcholem této snahy byl vznik koloniální správní rady, kde byli zastoupeni tamní obyvatelé a mohli se, ačkoli ve velmi omezené míře, podílet na podobě koloniální správy.

Nejobsáhlejší část této bakalářské práce věnujeme srovnání dědictví v pěti vybraných oblastech: vzdělávací systém, jazyková politika, ohlasy v literatuře, politická nestabilita a nacionalismus.

Školství v Kamerunu odráželo správu Francie a Anglie v podobě bilingvního školského systému i známkování. V Togu se v tomto ohledu projevuje německá koloniální správa, kdy v zemi byly otevřeny kurzy německého jazyka. Lokální jazyky jsou v obecné rovině problém. Jejich množství a rozšířenost se projevuje ve dvou rovinách: na jedné straně kulturní bohatství, na straně druhé nemožnost komunikovat se všemi obyvateli z důvodu choduby a negramotnosti, kdy obyvatelé hovoří právě jen lokálními jazyky, zatímco školy vyučují v angličtině nebo francouzštině, a tak se velká část dětí ocitá v patové situaci, kdy doma nemluví tak, aby se jazyk naučili a mohli ve vzdělání pokračovat. Spisovatelé z Kamerunu i z Togo hledají postoj ke psaní textů ve francouzštině. Slouží jim jako nástroj, ale není to jazyk dané země a jejich obyvatel. Politická nestabilita vzniká jako důsledek vlády elit, který byly určitým způsobem vždy vybrány v zájmu koloniálních mocností.

Cílem naší práce je, navzdory šíři tématu, ukázat čtenáři přesah kolonialismu do dnešních dní na příkladu vybraných oblastí, které udávají život obyvatel dvou vybraných kolonií. Bývalé kolonie hledají svou identitu, jak ukazují nejen témata spisovatelů těchto zemí, ale i cestu, jak svou zemi spravovat, jak své občany vzdělávat a jak utvářet svou identitu.

Bibliographie

AITHNARD, K. M. *Aspects de la politique culturelle au Togo*. Paris: Presses de l'Unesco, 1975. 109 s. Politiques culturelles: études et documents. ISBN 92-3-201-315-0.

BILOA, Edmond. *Le français en contact avec l'anglais au Cameroun*. München: Lincom Europa, 2006. iv, 194 s. LINCOM studies in French linguistics; 4. ISBN 3-89586-489-7.

CRIAUD, Jean. *Histoire du Cameroun: de la préhistoire à nos jours*. Yaoundé: Édit. St. Paul, [1962]. 95 s.

FERJUS, Samuel. *La mise en valeur du Togo sous le mandat français*. Paris: [s.n.], 1926. [119] s.

Guide de la colonisation au Togo. Paris: E. Larose, 1924. 188 s.

HAZELAS, Victor. *Territoires africains sous mandat de la France Cameroun et Togo*. Paris: Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1931. 240 pages.

LAVERGNE DE TRESSAN, George Antoine François Ludovic de. *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*. Dakar: IFAN, 1953. 240 pages., Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire; no. 30.

PIRAUX, Maurice. *Le Togo aujourd'hui*. Paris: Édit. Jeune Afrique, 1977. 239 s.

PROUZET, Michel. *Le Cameroun*. Paris: Librairie générale de droit et de jurisprudence R. Pichon & R. Durand-Auzias, 1974. 377 pages. Comment ils sont gouvernés; t. 27. ISBN 2-275-01347-4.

SEELY, Jennifer C. *The legacies of transition governments in Africa: the cases of Benin and Togo*. 1st ed. New York: Palgrave Macmillan, 2009. xii, 211 p. ISBN 978-0-230-61390-4.

Togo 1990: United Nations Conference on the least developed countries (Paris, 3-14 September 1990): Country Presentation by the Government of Togo. Geneva: United Nations, 1990. 5, 27 p.

WESSELING, H. L. *Colonialisme, impérialisme, décolonisation: contributions à l'histoire de l'expansion européenne*. ISBN 2343014906. 2013

Sitographie

ATANGANA, Martin-René. *The end of French rule in Cameroon* [en ligne]. Lanham, Md.: University Press of America, ©2010 [consulté le 2018-05-21]. Disponible sur: <http://ebookcentral.proquest.com/lib/natl-ebooks/detail.action?docID=1037709>.

ADUAYOM, Messan Adimado. *Un Prélude Au Nationalisme Togolais: La Révolte De Lomé*. 24-25 Janvier 1933 (A Prelude to Togolese Nationalism: The Lomé Riots of 23 and 24 January 1933).” *Cahiers D’Études Africaines*, vol. 24, no. 93, 1984, pp. 39–50. JSTOR. www.jstor.org/stable/4391897.

BANQUE MONDIALE. Département du développement humain. Région Afrique. *Le système éducatif togolais*. © Mai 2003

BRASSEUR PAULE. Gayibor (Nicoué L.) éd., *Le Togo sous domination coloniale* (1884-1960). [en ligne]. [consulté le 2018-06-17]. In: *Revue française d’histoire d’outre-mer*, tome 86, n°324-325, 2e semestre 1999. Pour une histoire du contrôle social dans les mondes coloniaux: justice, prisons, et enfermement de l’espace. pp. 339-340. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1999_num_86_324_3754_t1_0339_0000_2

BRUNSCHWIG, HENRI. *"Colonisation-Décolonisation. Essai Sur Le Vocabulaire Usuel De La Politique Coloniale."* *Cahiers D’Études Africaines* 1, no. 1 (1960): 44-54. Disponible sur: <http://www.jstor.org/stable/4390745>

BRUNSCHWIG HENRI. *Un récent bilan historique de la colonisation allemande au Cameroun et en Afrique orientale* [In: *Revue française d’histoire d’outre-mer*, tome 58, n°210, 1er trimestre 1971. pp. 116-124; doi: <https://doi.org/10.3406/outre.1971.1533>. [en ligne]. [consulté le 2018-05-19]. https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1971_num_58_210_1533

COMMISSION NATIONALE CONSULTATIVE DES DROITS DE L’HOMME. *Avis sur la situation des Droits de l’Homme au Togo*. [consulté. 2018-05-12]. [en ligne]. Disponible sur: <http://www.cncdh.fr/sites/default/files/93.12.10.pdf>

DAMOME, É. (2005). *Togo, le peuple non violent?*. Outre-Terre, no 11,(2), 377-388. [en ligne]. [consulté le 2018-05-29]. Disponible sur: doi:10.3917/oute.011.0377.
<https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2005-2-page-377.htm>

DULUCQ, SOPHIE, AND COLETTE ZYTNICKI. "Penser Le Passé Colonial Français, Entre Perspectives Historiographiques Et Résurgence Des Mémoires." *Vingtième Siècle. Revue D'histoire*, no. 86 (2005): 59-69. Disponible sur: <http://www.jstor.org/stable/3771935>.

GARIBIAN S. Droit, histoire, mémoire. *Le négationnisme: exercice d'une liberté ou violation d'un droit?* Études arméniennes contemporaines. 2012 Jan 1(15): p. 53-65. [en ligne]. [consulté le 2018-06-18]. Disponible sur: <https://journals.openedition.org/eac/438>

KOUTONIN, Mawuna Remarqu. *Le saviez-vous ? 14 pays africains contraints par la France à payer l'impôt colonial pour les « avantages » de l'esclavage et de la colonisation.* [en ligne]. [consulté le 2018-06-20]. © Mawuna Remarque Koutonin, siliconafrica.com
Disponible sur: <https://www.mondialisation.ca/le-saviez-vous-14-pays-africains-contraints-par-la-france-a-payer-limpot-colonial-pour-les-avantages-de-lesclavage-et-de-la-colonisation/5369840>

LA SCIENCE ET À LA TECHNOLOGIE POUR LE DÉVELOPPEMENT MONDIAL.
<https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/education/actualites/langues-locales-programmes-scolaires-cameroun.html> © 2018 SciDev.Net

DE BOCK, CHARLES. "La Charte des Nations Unies: d'un système de sécurité collective à un système rétributif?: analyse d'une inflexion des concepts." (2012).

LE JOURNAL SUD OUEST. *Orthographe: revue de presse Du 11 au 20 octobre 2009 Par C.M.* [en ligne]. [consulté le 2018-05-26]. Disponible sur:
<http://www.sudouest.com/landes/actualite/dax/article/738191/mil/5234142.html?auth=8fdf239d&cHash>

LEGUIL-BAYART JEAN-FRANÇOIS. *Régime de parti unique et systèmes d'inégalité et de domination au Cameroun: esquisse*. In: Cahiers d'études africaines, vol. 18, n°69-70, 1978. pp. 5-35. [en ligne]. [consulté le 2018-05-26]. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/cea_0008-0055_1978_num_18_69_2392

LES NATIONS UNIES. © 2017 Nations Unies. *Régime international de tutelle*. <http://www.un.org/fr/theinternationalregimes/its.shtml>

MACÉ, ALAIN. *Politique et démocratie au Togo, Cahiers d'études africaines* 176 | 2004, [en ligne]. [consulté le 2018-05-26]. Disponible sur: <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/4846>

MARGUERAT, Yves. *Les stratégies scolaires au Togo à l'époque du mandat français*. Cahiers d'études africaines [En ligne], 169-170 | 2003, mis en ligne le 21 décembre 2006, consulté le 13 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/206>

MIERS, SUZANNE. "Le Nouveau Visage De L'esclavage Au XXe Siècle (The Changing Face of Slavery in the 20th Century)." Cahiers D'Études Africaines 45, no. 179/180 (2005): 667-88. Disponible sur: <http://www.jstor.org/stable/4393515>.

NJOYA, Jean. (2002). *Democratisation, divergences ethniques et politisation de la pluralité au Cameroun*. Canadian Journal of African Studies / Revue Canadienne Des Études Africaines, 36(2), 239-280. doi:10.2307/4107206

OWONA ADALBERT. *A l'aube du nationalisme camerounais : la curieuse figure de Vincent Ganty*. [en ligne]. [consulté le 2018-05-16]. Disponible sur: In: Revue française d'histoire d'outre-mer, tome 56, n°204, 3e trimestre 1969. pp. 199-235; doi: <https://doi.org/10.3406/outre.1969.1487> https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1969_num_56_204_1487

PONTZEELE, SOPHIE. La thèse (Lille 1, 2004), « Burundi 1972/Rwanda 1994 : L'efficacité "dramati. Première partie du chapitre 1, intitulé « *Les représentations du continent africain en*

France, des débuts de la conquête coloniale aux années 1990 ». [en ligne]. [consulté le 2018-05-28]. Disponible sur: <http://www.gauchemip.org/spip.php?article3781>

TRANSPARENCY INTERNATIONAL L'indice de perception de la corruption 2017. [en ligne]. [consulté le 2018-05-28]. Disponible sur:
https://www.transparency.org/news/pressrelease/lindice_de_perception_de_la_corruption_2017_met_en_avant_lampleur_du_fardea